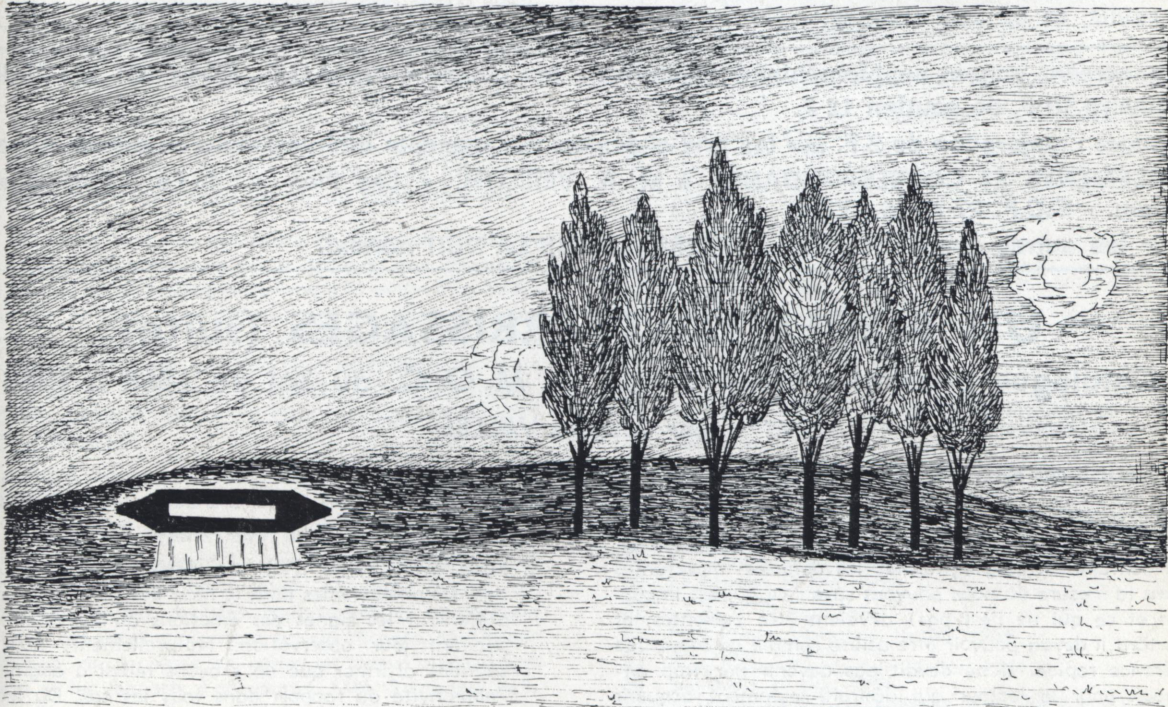


# LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES  
CONTACT LECTEURS

---



A Rabat : pris sur le vif, un atterrissage de M.O.C. page 14

En première parution mondiale :  
**UN SIECLE D'ATTERISSAGES**

**LA TRIBUNE DES JEUNES**

**LES INFORMATIONS DE NOS LECTEURS**

**LES ENQUÊTES DE NOS COLLABORATEURS**

**DEUX PAGES SUPPLÉMENTAIRES DANS CE NUMÉRO, 18 DESSINS**



# LUMIÈRES DANS LA NUIT - Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

## Pages SOMMAIRE

- 2 - 4 Un siècle d'aterrissages
- 4 - 5 Tribune des jeunes
- 5 - 10 Les observations de nos lecteurs
- 10 - 17 Les enquêtes de nos collaborateurs.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNÉE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens. VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.

Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

## UN SIECLE D'ATERRISSAGES (suite)

Catalogue général d'observations de M. O. C. au sol de 1868 à 1968

par Jacques VALLÉE

### Présentation des observations

Le catalogue que nous allons publier a été préparé sous des contraintes sévères : il ne devait pas dépasser une centaine de pages ; toutes les données importantes (dans la mesure où nous pouvons savoir ce qui est important et ce qui ne l'est pas) devaient être présentes, et pourtant il devait pouvoir être utilisé comme un moyen de référence rapide. Il ne devait pas devenir par trop ennuyeux pour le lecteur qui désirait seulement acquérir une vue générale de la diversité des rapports. Le journaliste, le physicien et le sociologue devaient trouver des éléments utiles pour leur propre recherche dans cette source commune, et un lien devait en même temps être maintenu avec la littérature générale du sujet. Nous avons donc été conduit à poser certaines règles pour la présentation des observations

1. Nous avons décidé de considérer comme données essentielles la date, l'heure locale, la place exacte, le nombre et les noms des témoins ; l'altitude de l'objet, sa dimension, sa distance aux observateurs, son apparence et son comportement, le nombre et le comportement apparent des créatures associées avec l'objet.
2. Les autres éléments de l'observation ont été résumés à un degré variable. Quand le cas avait reçu une importante publicité au niveau national ou mondial, et quand il était cité dans des ouvrages ou des journaux facilement accessibles, nous nous sommes contentés de donner des références et un résumé. Mais lorsque nous avons pu découvrir des faits nouveaux ou une interprétation plus solide de détails mal élucidés, nous l'avons indiqué.
3. Comme la majorité des observations vient d'autres régions que les USA ou la Grande Bretagne, toutes les mesures ont été réduites au système métrique.
4. Nous avons tenté d'éliminer l'interprétation subjective des phénomènes dans le récit des témoins, tout en préservant les signes des émotions qu'ils ressentent pendant leur observation. Naturellement, nous ne saurions affirmer que nous avons réussi à augmenter l'objectivité du rapport dans tous les cas. Du moins, le lecteur doit savoir que nous avons tenté de choisir les termes employés dans un vocabulaire limité afin de réduire tous les cas à une base consistante, sans les forcer dans des catégories définies d'avance.
5. Chaque observation possède une indication de source, choisie comme la publication la plus aisément accessible qui donne des références détaillées sur le cas. Les seules exceptions sont (Quincy) pour les raisons que nous avons exposées et (Personnel), mention utilisée lorsque nous ne sommes pas autorisés à révéler notre source, ou quand la référence exacte n'est pas venue à notre connaissance.
6. Tous les rapports qui satisfont la définition du Type I (voir **Phénomène Insolite de l'Espace**, page 79) étaient candidats pour figurer sur cette liste. Nous avons rejeté : A) Tous les cas pour lesquels nous avons trouvé une explication conventionnelle qui nous satisfait B). Tous ceux pour lesquels le mois ou l'année ou la localisation manquaient, sauf pour certains incidents anciens. C) Tous les rapports accompagnés de photographies présentées comme preuve matérielle, et qui se sont avérées être frauduleuses.

## ATTENTION

Préparez vous à la campagne nationale d'observations. Mêmes consignes qu'en 1969. De préférence nuit du samedi au dimanche de 21 h. à 6 h. et cela dès juillet 1969.

On pourra nous faire remarquer que dans ce dernier cas, il n'est pas nécessairement logique de conclure que l'observation elle-même n'est pas valide, ou que l'incident n'a pas eu un impact sur la rumeur concernant le phénomène. Mais de tels truquages jettent un doute considérable sur la probité du témoin en entraîneraient la discussion dans un domaine entièrement différent de celui qui nous intéresse ici. D'ailleurs, ces observations ont reçu un degré d'attention considérable dans la presse, et ceux qui voudront étendre notre catalogue de cette façon les découvriront sans difficulté. Un échantillon de cas rejetés sera peut-être publié séparément à une date ultérieure avec les raisons qui nous ont conduit à cette décision

### Avertissement.

Nous ne croyons pas devoir présenter d'excuse pour l'inclusion de témoignages qui peuvent avec raison paraître incroyables ou grotesques. Nous ne prétendons pas qu'il existe dans ce Catalogue une seule observation d'un événement physique de nature inconnue.

Ce n'est pas une table de résultats expérimentaux obtenus en laboratoire que nous publions, mais seulement un guide général pour faciliter l'étude de la littérature abondante qui s'est accumulée sur un sujet étonnant.

Ce serait donc une procédure de mauvaise foi et une grave incompréhension de notre dessein, que de traiter tous les cas de ce catalogue comme s'ils avaient le même niveau de validité, ou d'affirmer que la présence de tel ou tel cas particulier renforce ou détruit par elle-même le degré de confiance que l'on peut accorder à un autre cas. NOUS NE POUVONS ACCEPTER LA RESPONSABILITE DES ERREURS DE CEUX QUI IGNORERAIENT CET AVERTISSEMENT.

### Remerciements

Mes remerciements vont en particulier au Dr J. Allen Hynek, qui a permis la consultation des dossiers de l'Air Force cités dans cette étude. M. Aimé Michel, qui a communiqué des données importantes et nombreuses ainsi que des idées concernant les cas récents. M. Donald B. Hanlon, qui a passé en revue les cas d'aterrissages anciens et les rapports d'occupants. MM. Raymond Veillith et F. Lagarde, qui ont bien voulu faire traduire et publier cette liste en langue française, et ont présenté des remarques utiles. M. Jean Vuillequez, qui a mis sa grande érudition au service de ce projet en acceptant de contrôler l'ensemble du catalogue par référence à ses propres fichiers. M. Andrew Tomas, avec qui l'idée de cette compilation fut discutée à Paris dès son premier stade et qui offrit une aide importante dans l'analyse des observations australiennes. Nos correspondants dans plusieurs pays qui m'ont demandé de taire leur nom et leur position officielle. Enfin, les nombreuses organisations qui étudient ce problème de manière sérieuse dans le monde entier.

### Abréviations pour les sources principales :

#### I. Liste des références de presse :

- 1: Diaro de Noticias (Rio) 25 Aug 1965
- 2: Sunday Dispatch (GB) 13 Jun 1954
- 3: Verdens Gang, unknown date
- 4: L'Yonne Républicaine 28 Sep. 1954
- 5: Dépêche de Tunisie 14 Oct 1954
- 6: Le Figaro 9 Sep 1954
- 7: Le Parisien, Combat, l'Aurore 14 Sep 1954. Paris-Press 16 Sep 1954
- 8: Le Parisien, Combat, le Figaro 13 Sep 1954
- 9: Lincoln (Nebraska) Star, late Sep 1954
- 10: Le Parisien 29 Sep 1954

- 11: Le Figaro, La Croix, France-Soir, le Parisien 30 Sep 1954
- 12: Le Parisien 23 Sep 1954
- 13: Le Figaro 27 Sep 1954 ; Paris-Press, La Croix 28 Sep 1954
- 14: L'Yonne Républicaine, le Parisien 28 Sep 1954 ; Paris-Press 29 Sep 1954
- 15: Paris-Press 28 Sep 1954
- 16: Le Parisien 27 Sep 1954
- 17: Le Figaro, Combat, le Parisien 30 Sep 1954
- 18: Paris-Press, Le Figaro, France-Soir 2 Oct 1954
- 19: France-Soir 2 Oct 1954
- 20: Ici-Paris 11 Oct. 1954. Le Parisien 1 Oct. 1954. Paris-Press 2 Oct. 54
- 21: Haut-Marnais 2 Oct. 1954
- 22: Beiry Républicain 29 Sep. 1954
- 23: Le Parisien, l'Aurore, Combat 30 Sep. 1954
- 24: Le Parisien 28 Sep. 1954. Paris-Press 29 Sep. La Croix 30 Sep. 1954
- 25: Ici-Paris 11 Oct. 1954. France-Soir 3 Oct. 1954
- 26: Le Figaro 2 Oct. La Croix, France-Soir 3 Oct. AFP 30 Sep. 1954
- 27: Le Parisien 2 Oct. 1954. France-Soir 3 Oct. 1954
- 28: Sud-Ouest, about 2 Oct. 1954 (exact date unknown)
- 29: Combat 3 Nov. 1954
- 30: Le Figaro, Le Parisien 2 Oct. La Croix, France-Soir, Paris-Press 3 Oct. 1954
- 31: Le Figaro, 6 Oct. 1954. France-Soir 7 and 8 Oct. 1954
- 32: Le Figaro, 4 Oct. 1954. France-Soir, Libération, la Croix 5 Oct. 1954
- 33: Bourgogne Républicaine 3 Oct. 1954
- 34: Franc-Tireur, la Croix, France-Soir, le Figaro 7 Oct. 1954
- 35: France-Soir 7 Oct. 1954
- 36: Combat, La Croix, France-Soir, le Figaro, Paris-Press 6 Oct. 1954
- 37: Franc-Tireur, l'Aurore, Libération 7 Oct. France-Soir, Paris-Press 8 Oct. 1954
- 38: Le Parisien 7 Oct. 1954
- 39: Combat, l'Aurore, France-Soir 8 Oct. Journal du Dimanche 10 Oct. 1954
- 40: AFP 7 Oct. 1954
- 41: France-Soir 10 Oct. 1954
- 42: France-Soir 9 Oct. 1954
- 43: Paris-Press, le Figaro 13 Oct. 1954
- 44: l'Aurore, le Parisien 11 Oct. 1954
- 45: Le Figaro 11 Oct. 1954
- 46: Ouest-France 12 Oct. 1954
- 47: Le Parisien, Combat, Le Figaro 12 Oct. Paris-Press 13 Oct. 1954
- 48: Paris-Press 12 Oct. 1954
- 49: France-Soir 12 Oct. 1954
- 50: Sud-Ouest 9 Oct. 1954
- 51: Journal de l'Orient 11 Oct. Le Parisien 12 Oct. 1954
- 52: Ettela'at (Teheran) 15 Oct. 1954. Translated by Creighton, FSR 67,2
- 53: France-Soir 30 Oct. 1954
- 54: France-Soir 21 Oct. 1954
- 55: France-Soir, Le Figaro 14 Oct. 1954
- 56: Le Figaro 13 Oct. 1954
- 57: Libération, le Parisien 14 Oct. 1954
- 58: l'Aurore 13 Oct. 1954
- 59: France-Soir 17 Oct. Dépêche de Tunisie 16 Oct. 1954
- 60: Le Parisien 13 Oct. 1954
- 61: Paris-Press 14 Oct. 1954
- 62: La Croix 16 Oct. 1954
- 63: Paris-Press, Libération 15 Oct. 1954
- 64: Sud-Ouest 12 Oct. 1954
- 65: Paris-Press, France-Soir 17 Oct. 1954
- 66: Sud-Ouest 17 Oct. 1954
- 67: Il Tempo 16 Oct. Il Momento Sera, Giornale d'Italia 17 Oct 1954 Le Soir 20 Oct. 1954
- 68: Paris-Press 21 Oct. 1954
- 69: France-Soir, La Croix 17 Oct. 1954
- 70: Combat, la Croix 20 Oct. 1954
- 71: Paris-Press 19 Oct. 1954
- 72: France-Soir, le Soir (Bruxelles) 20 Oct. 1954
- 73: La Croix, Paris-Press 20 Oct. 1954
- 74: France-Soir, Paris-Press 21 Oct. 1954
- 75: Paris-Press 22 Oct. 1954
- 76: France-Soir 23 Oct. 1954
- 77: Le Soir 25 Oct. 1954
- 78: France-Soir 22 Oct. 1954
- 79: France-Soir, le Soir 24 Oct. 1954
- 80: l'Aurore 22 Oct. 1954
- 81: France-Soir 26 Oct. 1954
- 82: Giornale d'Italia 31 Oct. 1954
- 83: Il Tempo, Il Messaggero 16 and 17 Oct. 1954
- 84: Il Tempo, Giornale d'Italia 17 Oct. 1954
- 85: Il Tempo, Il Messaggero Momento Sera 10 Oct. 1954
- 86: Il Messaggero 21 Oct. 1954
- 87: Il Messaggero 24 Oct. 1954
- 88: Il Giornale d'Italia 22 Oct. 1954
- 89: Il Tempi, Il Messaggero 23 Oct. 1954
- 90: Oltre il Cielo - Missili e Razzi Vol I, p. 445
- 91: France-Soir 27 Oct. 1954
- 92: Le Parisien 28 Oct. 1954
- 93: Momento Sera 29 Oct. 1954
- 94: Il Giornale d'Italia 28 Oct 1954
- 95: Maroc-Press 4 Nov. 1954
- 96: Le Parisien, Combat 8 Nov. 1954
- 97: Giornale d'Italia 7 Nov. Il tempo 18 Nov. 1954
- 98: Combat 23 Nov. Paris-Press 24 Nov. 1954
- 99: Le Soir 15 Nov. 1954
- 100: Settimana Incom. 17 Juin 1962
- 101: Il Messaggero 5 Dec. 1954
- 102: Il Tempo 12 Jul. 1963



103 : Sud-Ouest 31 Dec. 1954  
 104 : FS Sep. 1962 p. 34 (George D. Fawcett)  
 105 : Franc-Tireur 3 Aug. 1955  
 106 : L'Humanité 28 Sep. 1956  
 107 : The Grey River Argus 15 Jan. 1957  
 108 : Milford Dispatch 19 Dec. 1957  
 109 : Nord-Matin, Liberté, Nord-Eclair 12 Mai 1957  
 110 : O Blobo (Rio) 14 Sep. 1957  
 111 : Berry 12 Oct. 1957  
 112 : Casper Tribune Herald 5 Nov. 1957, Cheyenne (Wyo.) Eagle 6 Nov. 1957  
 113 : Chicago Daily News 4 Nov. Tribune, Sun-Times 5 Nov. 1957  
 114 : Knoxville News Sentinel 6 Nov. 1957  
 115 : Meridian Star 7 Nov. Jackson 'State Time' 8 Nov. 1957  
 116 : Sunday Mail 10 Nov. 1957  
 117 : A bany Times Union 9 Nov. 1957  
 118 : Painesville (Ohio) Telegraph 27 Nov. 1957  
 119 : Ouest-France 4 Sep. 1958  
 120 : Tees-Side UFO Res. Group, Vol 1, n° 5 Mar. 1959  
 121 : FS N° 28 (Nov. 1962) pp. 17-26 (Lorenzen)  
 122 : Courrier Interplanétaire N° 56  
 123 : Australian FSR Vol 1, n° 1 (Jan 1960)  
 124 : Nelson Evenin Mail 22 Jul. 1959  
 125 : Vancouver Sun 5 Oct. 1959  
 126 : Dauphiné Libéré 9 May 1960  
 127 : Paris-Presse 6 Aug. Ouest-France 5 Aug. 1960  
 128 : Sud-Ouest 3 Sep. 1960  
 129 : La Razon 24 Oct. 1960  
 130 : Daily Expresse 12 Nov. 1960  
 131 : Le Maine Libre 19 Nov. Paris-Jour 20 Nov. 1960  
 132 : La Nacion 24 May 1962  
 133 : La Razon 15 May 1962  
 134 : La Razon 19 May 1962  
 135 : La Reforma 25 May 1962  
 136 : O Diaro (Belo Horizonte) 3 Aug. 1962  
 137 : The London Times 15 Sep. 1962  
 138 : Corriere Milanese 19 Dec. 1962, Le Figaro 20 Dec. 1962  
 139 : France-Soir 21 Dec. 1962  
 140 : Lancashire Evening Post 21 Dec. 1962  
 141 : Melbourne Age 10 Jul. 1963  
 142 : Momento Sera 9/10 Jan. 1963

143 : Gazzeta del Mezzogiorno 15 Jan. 1963, Il Tempo, id.  
 144 : Momento Sera 21 Feb 1963  
 145 : Le Figaro 24 Oct. Corriere de la Sera, Ouest-France 25 Oct. 1963  
 146 : Die Brandway 10 Jan. 1964  
 147 : Radio-Gabon broadcast, 2 Jan. 1963, France-Culture broadcast 26 Dec 1963, Etoile du Congo 7 Jan. 1964  
 148 : Oklahoma City Times 16 Sep. 1964  
 149 : Press and Evening Post 4/5 Feb 1965  
 150 : Gaceta Ilustrada (art. by Ribera) 31 Jul. 1965  
 151 : La Razon 8 Jul. 1965  
 152 : Paris-Jour 12 Jul. 1965  
 153 : Belfast Newsletter 20 Jul 1965, Nice-Matin 19 Jul. 1965  
 154 : Jornal do Brasil 4 Aug. 1965  
 155 : France-Soir 25 Jul. 1965  
 156 : Nice-Matin 3 Aug. 1965  
 157 : Nice-Matin 2 Aug. 1965  
 158 : El Territorio 2 Sep. 1965  
 159 : Chicago Tribune 14 Sep. 1965  
 160 : Buffalo Evening NeWs 28 Sep. 1965  
 161 : Dépêche de Toulouse 19 Jan. 1966  
 162 : Paris-Jour 18 May 1966  
 163 : Espoir de Nice 18 Jun. 1966  
 164 : El Noticio Universal 8 Jul. 1966  
 165 : Richmond Times Dispatch 28 Jul. 1966  
 166 : Le Figaro 3 Aug. 1966  
 167 : UFOIC NeWsletter, June 1967  
 168 : Houston Tribune 19 Jan 1967  
 169 : Chicago Sun-Times 4 Nov. 1966  
 170 : Baltimore NeWs-American 25 Feb 1967  
 171 : Le Figaro 9 Mar. 1967  
 172 : Diario da Noite 27 Mar 1967  
 173 : Altona Red River Valley Echo 19 Apl 1967  
 174 : The Columbian (of New Warminster) 3 Apl 1967  
 175 : Miami Herald 3 Apl 1967  
 176 : National Enquirer 25 Jun 1967  
 177 : Kitchener - Waterloo Record 17 Apl 1967  
 178 : Edmonton Journal 8 May 1967  
 179 : France-Soir 12 May, Parisien 11 May 1967  
 180 : National Enquirer 27 Aug 1967

(suite page 17)

## LA TRIBUNE DES JEUNES

Depuis plus de **vingt ans** les apparitions d'objets volants non identifiés suscitent en même temps que la controverse l'intérêt, la curiosité et voire l'inquiétude. Depuis plus de vingt ans elles posent avec insistance leurs extraordinaire énigme à un nombre croissant de personnes qui ont pris ou qui prennent peu à peu conscience de leur exceptionnelle importance.

Ce problème dont on retrouve pourtant les multiples facettes tout au cours des âges de l'humanité, prend ainsi une dimension particulière de suite après la deuxième guerre mondiale. Pourquoi ? Peut-on dire qu'il s'agit du problème essentiel de **notre** génération ? Quoi qu'il en soit, par son caractère même, il semble bien qu'il soit forcément appelé à une vaste répercussion vers l'avenir, dans tous les domaines de notre existence.

Certes, l'idée de visites extra-terrestres qui se trouve généralement associée aux apparitions d'OVNIS, n'est pas encore scientifiquement admise, mais si sa probabilité reste pour certains douteuse, sa simple éventualité devrait suffire à éveiller une attentive et **ouverte** considération de la part de tous et plus spécialement de nos responsables politiques.

Mais notre société, enfermée encore dans un étroit conformisme vient d'entrer dans une ère nouvelle dont elle ressentait l'indéfinissable nécessité, et à laquelle le problème des OVNIS n'est, et ne peut demeurer étranger. En même temps, la conquête du Cosmos, vieux rêve millénaire, la ramène à une plus juste notion de l'Humanité. Au seuil fascinant de cet espace infini, alors qu'il tresse depuis douze ans les liens communs à la terre et au ciel, l'Homme ne peut plus éviter certaines questions, que de grandes et prochaines réalisations spatiales peuvent d'ailleurs rendre impérieuses.

Nous, jeunes d'aujourd'hui, c'est donc à notre société de demain que le problème des OVNIS risque d'apporter toutes les conséquences de sa singulière nature. C'est nous qui risquons de vivre plus spécialement les bouleversements profonds et de tous ordres, que ne peut manquer d'entraîner un contact avec des êtres nés et venus d'autres mondes peut-être (ou plutôt, sans doute) prodigieusement différents du nôtre.

Nos moyens, face à une aussi grave question, restent, bien sûr limités, et il est probable que nos efforts ne pourraient aboutir à une solution définitive s'il n'était permis d'espérer un changement d'attitude de la part de nos visiteurs.

Il est malgré tout nécessaire d'assembler, dès maintenant, de nouveaux éléments utiles à cerner d'un peu plus près la vérité. De nombreuses et passionnantes occasions nous sont offertes d'apporter une contribution **efficace** aux recherches entreprises : observation individuelle ou collective du ciel, réalisation d'appareils, études statistiques, relevés, enquêtes, informations, articles, idées...

Par ailleurs, nous devons travailler à sensibiliser l'opinion de nos différents milieux à la réalité profonde du **Phénomène** OVNI. Mais la meilleure manière de paraître sûr de ses opinions n'est pas toujours celle qui consiste simplement à affirmer ; et c'est au prix de notre modération que nous pourrions, sinon emporter les convictions du moins, retenir l'intérêt.

**Jeunes**, lycéens, étudiants, travailleurs, techniciens..., « Lumières dans la Nuit » vous a destiné ces pages. Elles doivent devenir un moyen d'expression, de contact, d'échange, de coordination... Vos remarques, vos idées, vos recherches, vos projets, vos réalisations, vos doutes ou vos espoirs seront cordialement accueillis, que vous classiez encore l'existence

des OVNIS dans le domaine de la spéculation, ou que leur provenance extraplanétaire représente pour vous un fait acquis et capital pour l'avenir, dont nous devons être les héritiers et les témoins.

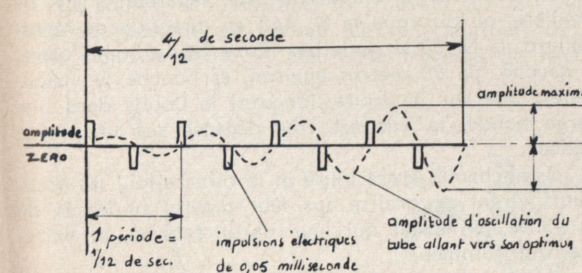
René OLLIER.

## DES PRÉCISIONS SUR L'EXPÉRIENCE COSTA-GOILLOT

A la suite de l'exposé paru dans la tribune des Jeunes de Novembre 1968 sur l'effet INERTIAL de SPIN, M. TREPOUT nous a fait parvenir d'intéressantes précisions qu'il a obtenu de M. GOILLOT, le père de l'expérience, lors d'une entrevue dans son laboratoire de Saint MAUR en janvier 1965. M. TREPOUT nous expose également les réflexions personnelles qui l'ont conduit à réfuter la mise en évidence d'un effet gravitationnel dans l'expérience. Nous le remercions vivement des informations qu'il nous adresse et dont nous allons nous efforcer de donner les extraits les plus importants.

### Des détails de l'expérience.

Le montage surpendu par des fils de quartz oscillait à 12 périodes/sec, quand on le mettait en mouvement. On a utilisé le quartz comme matériau de suspension car son rendement mécanique est proche de 100 %. Un miroir de quartz est ajusté sur le corps d'épreuve pour permettre de mesurer les déplacements par voie optique. Naturellement le mouvement qu'accusait le rayon lumineux réfléchi par le miroir était amplifié par des moyens électroniques. Le tube est aimanté **torroïdalement**. Le courant électrique parcourant le fil d'argent intérieur, inverse le champ magnétique du tube qui se met dans le même sens que le champ magnétique du fil. Ce fil d'argent est relié aux bornes d'un générateur électrique délivrant un courant dont l'intensité moyenne était de 1 ampère (et dont la forme est donnée par le schéma).



Le moment d'application des impulsions électriques est synchronisé avec le moment d'amplitude zéro du tube à l'aide du rayon lumineux réfléchi par le miroir en quartz sur une cellule photoélectrique ou une caméra TV qui commande à son tour un rupteur électronique.

### ANTIGRAVITATION ?

Rien ne prouve en fait que le tube pour ses oscilla-

tions commandées ne prend pas appui sur le fil d'argent... Il se peut encore que le tube soit influencé par le champ magnétique terrestre...

D'autre part, pendant que le champ magnétique du tube change de sens sous l'influence du champ magnétique du fil d'argent, de l'énergie est employée à ce faire car la résistivité électromagnétique du tube doit se révéler importante vu la variation du courant employé. Il est connu que le tube ainsi mis sur le fil constitue une véritable résistance électrique « branchée en série » avec le fil d'argent si celui-ci est parcouru par un courant électrique de fréquence suffisamment élevée. La définition même de la résistance électrique signifie différence de potentiel à ses bornes. Donc pendant l'action de l'impulsion, il existe une différence de potentiel électrique entre les deux extrémités du tube à laquelle s'ajoute la différence de potentiel du fil d'argent. Il me paraît, ma foi, logique que ces deux forces, celle du tube que celle du fil est en train d'inverser, s'attirent, d'où déplacement du tube le long du fil...

**NRLR** - Les remarques de M. Tréput sont sans doute pertinentes, mais on peut regretter qu'il n'est pas fait une construction mathématique de sa théorie. De plus, s'il est vrai que le tube (magnétique) placé autour du fil d'argent peut augmenter la résistance (ou plutôt l'impédance) de ce dernier, il est faux d'affirmer qu'une différence de potentiel apparaît à ses bornes, puisqu'il **n'est parcouru par aucune intensité**, et que si la notion de tension est rattachée à celle de résistance elle l'est indissociablement **avec** celle d'intensité.

Prochain article « des Ultra-Sons aux OVNI » par M.G. Roquère.

## Communiqué

Nous sommes heureux d'apprendre qu'un groupe de lycéens de **BOLQUERE** dans les pyrénées Orientales démarre un cercle d'études groupant les nombreux et passionnant sujets se rapportant à la connaissance de l'Univers.

Outre leur intention d'étudier pratiquement l'astronomie, l'archéologie, la géologie, la météorologie, etc... ils désirent également constituer une station d'observation du ciel que sa situation géographique rendrait sans doute des plus intéressantes, et qu'ils voudraient, de plus, équiper de quelques appareils : détecteurs, théodolites, sismographes...

D'autre part, ils nous signalent l'existence dans leur région (La CERDAGNE) de vestiges de civilisations très anciennes et seraient heureux d'entrer en relation avec une ou des personnes susceptibles de donner une direction à leurs études.

Nos sincères félicitations à ces jeunes lycéens dont les moyens sont évidemment limités, et que plus de documentation, d'idées, de conseils aideraient encore davantage dans la réalisation de leurs projets.

## De nos amis, abonnés et collaborateurs, nos informations

06 ALPES MARITIMES ar. Grasse

CANNES

1<sup>er</sup> septembre 1968, 23 h. 10

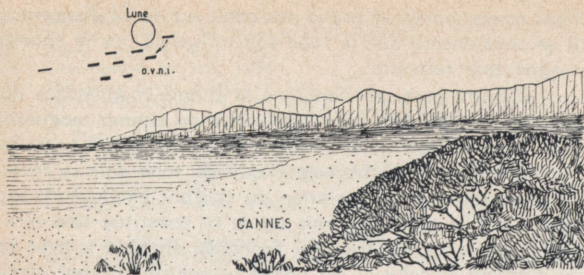
F. non

Moi-même et trois autres témoins regardions la

Lune ce soir là à 23 h. 15, quand nous avons observé de 8 à 10 O.V.N.I. en formation passant d'Ouest en Est.

J'ai même vu l'un d'eux en forme de règle lumi-





neuse décrire un arc de cercle en épousant la forme de la Lune pour rejoindre la formation plus basse. J'ai essayé de prendre des photos, mais elles n'ont rien donné.

Observation de M. Greenbaum.

## 07 ARDECHE ar. Largentière VALLON-PONT-D'ARC

1<sup>er</sup> août 1968, 22 h. 25 - 22 h. 35

Je vois presque à la verticale, un point blanc, apparemment très haut suivant une trajectoire Ouest-Est. Son plan de déplacement était incliné de 10° vers le Sud, la période de clignotement était un peu inférieure à la seconde, sa vitesse angulaire de 1° par seconde.

10 minutes après et exactement sur la même trajectoire j'aperçois un point blanc identique, même clignotement, sans rouge, ni vert, même vitesse. Le calme était absolu, aucun bruit n'était perçu (à notre connaissance il n'y a pas de satellite Ouest — Est).

Observation de M. CHOLET.

Note de M. Cholet : lieu d'observation légèrement au N. des Grottes d'Ebbo. Longitude 2 G 3130 Est. Latitude 49 G, 3049 N. Merci M. Cholet.

F. oui, 2 km 0 s.

## 11 AUDE ar. Narbonne c. Coursan FLEURY

F. non D. AUDE

« Nouvelle République » du 23-11-68.

Un O.V.N.I. a été aperçu hier au soir vers 21 heures par 2 joueurs de rugby narbonnais, qui circulaient en voiture. L'engin, de forme lenticulaire, auréolé d'une lueur bleue, évoluait au-dessus du terrain de rugby de la localité. Il émettait des éclairs et produisait un bruit peu commun qui, selon les témoins, ne pouvait être confondu avec celui de moteurs ou de réacteur d'avion, ou d'hélicoptère.

Avec quelques amis du club local, que les joueurs narbonnais avaient alertés, ce fut une dizaine de témoins qui ont constaté l'étrange apparition. Tout le monde a pu observer l'objet qui a semblé se poser à quelques distances du terrain, puis est remonté, en émettant toujours d'étranges lueurs, avant de disparaître à l'horizon.

Le phénomène n'a pas été signalé à la base aérienne 944 toute proche dont les installations radar en veille permanente n'ont rien détecté d'anormal.

Enquête de M. Ricard.

Je n'ai pu me rendre sur les lieux qu'une seule fois, et par manque de chance les principaux témoins étaient absents. De plus j'ai rencontré une extrême méfiance de la part des gens que j'ai pu questionner, car l'enquête de police ayant conclu à une affaire de contrebande, chacun préférerait se cantonner dans une prudente réserve.

Voici ce que j'ai recueilli.

Le dénommé Max Baux a eu son regard attiré

par un engin évoluant à faible hauteur, entouré d'un halo de lumière. Cet engin s'est dirigé subitement dans sa direction, avec un bruit assourdissant. Pris de peur, le jeune homme a mis sa voiture en marche et s'est rendu au café Mestre, où un de ses camarades, Elian Vié a accepté de se déplacer pour se rendre compte sur place ; ...ils n'ont décelé tous deux, à ce moment-là qu'une vague forme posée dans un pré en bordure du chemin de Taraillan... Une forme très lumineuse. De retour au village, plusieurs personnes se sont jointes à eux, et en particulier A. David, J. Alquier, Rigail, tous joueurs de rugby de Fleury Olympique. Parvenus sur les lieux de l'apparition, l'engin avait disparu, mais bientôt les témoins ont pu voir un hélicoptère, dont ils ont très nettement reconnu les structures, évoluer dans le ciel, puis se diriger vers l'ouest, en direction du domaine de Marmorières. Un peu plus tard, sur le chemin du retour, Max Baux a rencontré une voiture qui, stoppant à sa vue, a pris la fuite en direction du village. Ayant essayé de lui donner la chasse, il a dû abandonner n'étant pas de force à concurrencer le conducteur de l'autre voiture.

Le reste ne se compose que d'hypothèses diverses, la plupart soufflées par les gendarmes... qui ont eu la conviction que l'engin volant était un hélicoptère... et qu'il s'agissait de contrebandiers.

L'enquête de M. Ricard n'a pas été facile, car il y a des contrebandiers, parfois (qui savent sans doute éviter les radars). Mais si l'observation du départ concordait bien à un hélicoptère dont un feu rouge était visible d'un côté, et un feu blanc clignotant de l'autre, celle de l'arrivée n'a pas du tout donné cette impression. C'est une affaire qui n'est pas très claire.

## 25 DOUBS ar. Montbéliard ISLE-SUR-DOUBS

25 octobre 1968, 18 h 50

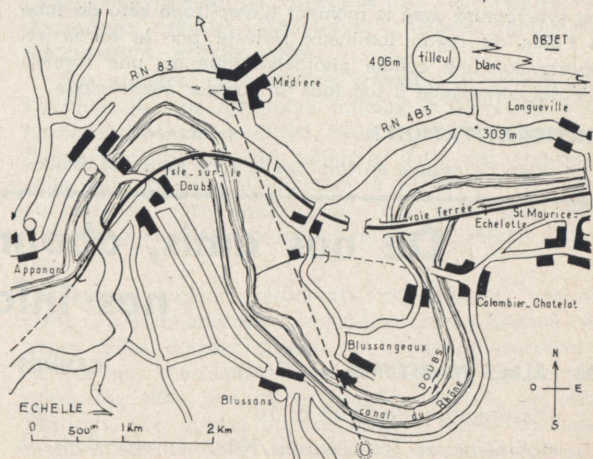
F. oui

M. Rosso Evio, 34 ans, chef de chantier, sa femme et leurs 4 enfants, rentraient à Montbéliard en voiture, quittant L'Isle-sur-le-Doubs, par la N. 83.

Pendant les 2 kilomètres qui séparent L'Isle de Médière, la N. 83 longe le bas d'une falaise, qui s'élève, à gauche, de 80 mètres environ, et bouche la vision, tandis que sur la droite, longeant le Doubs dans une large bande, la vue est très dégagée sur une large vallée.

A mi-chemin entre L'Isle et la bifurcation, les occupants virent apparaître sur leur droite, au-dessus de la vallée, un objet qui leur parut énorme, et extrêmement lumineux.

La surprise, la brièveté de l'observation (moins de 2 secondes), la vitesse de l'engin n'ont pas facilité



l'identification. Il leur a semblé que l'objet passa très près, soit sensiblement à la verticale de la bifurcation ou du village de Médière ; en face de la voiture l'objet parut être à 10 degrés sur l'horizon, et disparut à leur gauche, caché par la falaise.

Lorsqu'il passa devant les témoins, il apparut comme une énorme boule, de 6 cm à bout de bras, de couleur tilleul, très lumineuse et éclairant semble-t-il le paysage. Cette boule était suivie d'une sorte de queue, analogue à une flamme ou à une fumée très brillante de couleur blanche. Elle paraissait rectiligne en dessous et dégradée en marche d'escalier par dessus (voir croquis). La longueur pouvait être estimée à 2 ou 3 fois le diamètre.

Recueilli par M. Tyrode.

## 26 DROME ar. Nyons, c. Rémuzat SAHUNE

11 juin 1967, 11 h 45

F. oui

Semblant flotter au-dessus du Mont d'Angèle, au nord et 3 fois plus haut, nous aperçûmes un triangle lumineux grand, à vue d'œil, comme 2 fois la dimension d'un panneau de signalisation routière.

Observé pendant 10 minutes, il présentait au centre une lumière bleue vaporeuse, comme celle d'une lampe produisant de l'ozone. Les côtés du triangle, dont la base était plus courte que la hauteur, étaient constitués par une lumière floconneuse blanche, telle qu'on en voit dans un tube au néon fonctionnant à moitié.

Le triangle, pointe en haut, s'amenuisait comme s'il s'éloignait de plus en plus, et cela dans un silence total, jusqu'à ce qu'il disparut.

(Le Mont d'Angèle est à environ 8 km au N. de Sahune).

Communiqué par M. Wessels (Belgique).

## 29 S. FINISTERE ar. Quimper, ca. Pont-l'Abbé, c. Plobannalec LESCONIL

23 septembre 1968, 21 h

F. non

Ce soir-là, M. Tisserand se trouvait sur la plage, face au spectacle de l'océan. Le vent soufflait de la mer, du sud donc, le ciel était traversé de légers

nuages, et vers l'est scintillait des étoiles dans un ciel assez dégagé.

Il aperçut soudain sur sa gauche (vers le sud-est, une « étoile » qui lui paraît avancer dans sa direction. Il pense à un satellite, lorsqu'il remarque une seconde étoile paraissant suivre la première dans son sillage, et il observe alors le phénomène plus attentivement.

Selons ses estimations, ces « étoiles » étaient blanches, de magnitude 1 environ. Leur éclat était scintillant mais d'intensité constante. Lorsqu'elles arrivèrent au plus près, M. Tisserand put constater qu'elles avaient conservé entre elles une distance constante (1 degré angulaire à ce moment) et leur hauteur angulaire était d'environ 75 degrés. Il lui apparut que l'altitude devait être inférieure à 1 000 mètres, par référence aux nuages sous lesquels elles évoluaient, et elles se déplaçaient dans un silence total (à 1 000 m, la distance entre les 2 « étoiles » serait de 17 mètres).

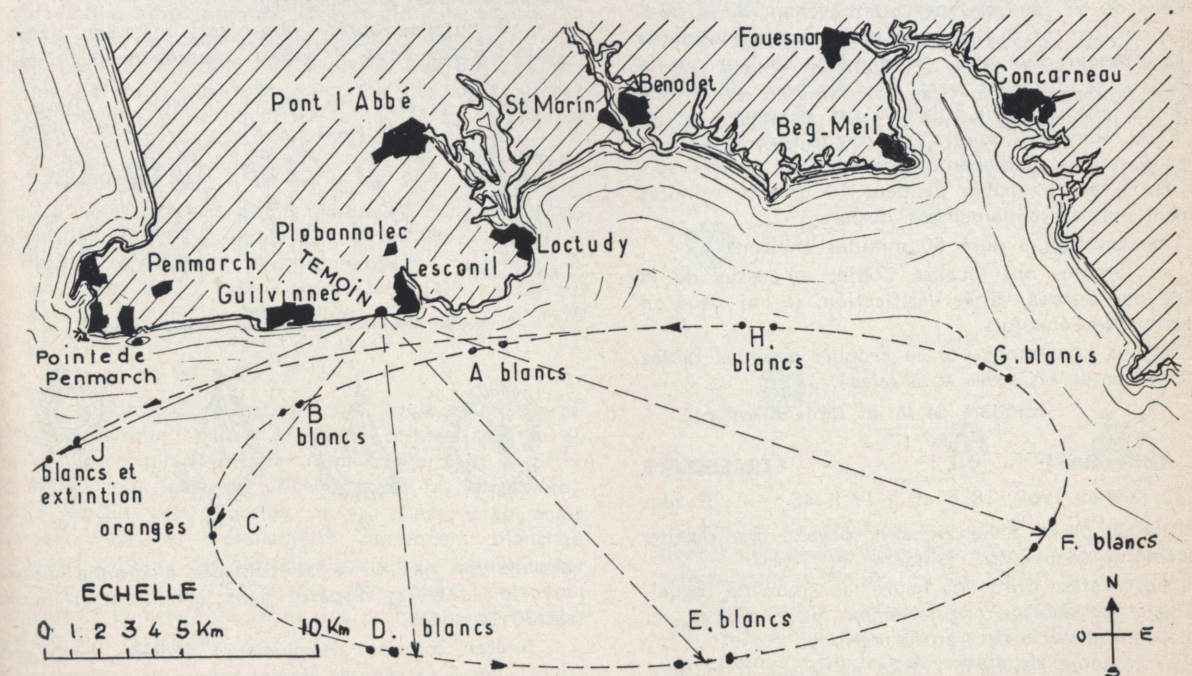
Après avoir défilées devant M. Tisserand les « étoiles » se dirigèrent vers l'ouest et amorcèrent une large courbe à gauche, au large de Guilvinec. Il eut à ce moment l'impression que les 2 points s'étaient rapprochés. Dans la portion du 1/2 tour le plus à l'ouest, les « étoiles » devinrent franchement orangées et se mirent à clignoter.

Achevant leur 1/2 tour, leur aspect redevint blanc, et elles évoluaient à ce moment vers l'est, face à lui, et plus au large. Les 2 « étoiles » se suivaient toujours, et à la même distance semble-t-il, comme si elles faisaient partie d'une même structure.

Continuant leur route, elles virèrent à gauche, approximativement au large de Concarneau et reprirent leur route vers l'ouest. Elles passèrent devant M. Tisserand, ayant fermé la boucle (de 30 km environ d'est en ouest) en 2 minutes environ.

Il s'attendait à les voir amorcer une 2<sup>e</sup> boucle, mais elles filèrent vers l'ouest parallèlement à la côte, leur éclat s'estompa, et elles disparurent à sa vue, sans qu'aucun obstacle ne s'interposa (voir croquis).

Recueilli par M. Tyrode.



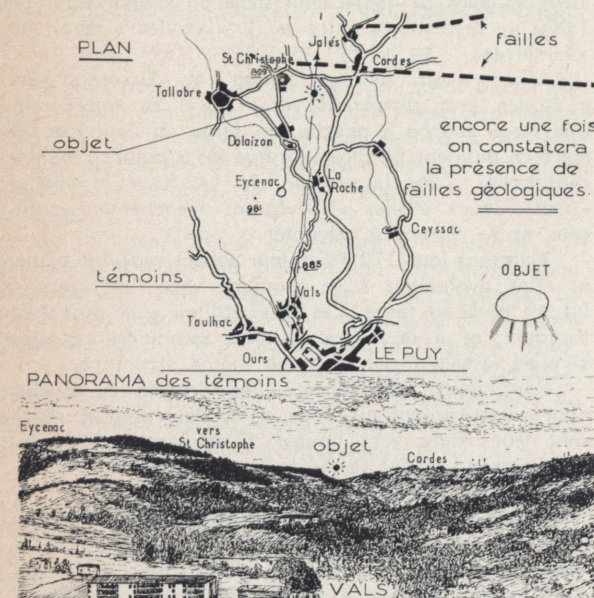


29 décembre 1968, 20 h

M. et Mme Rochette, du balcon de leur 4<sup>e</sup> étage, et d'autres témoins de l'immeuble, ont aperçu, ce dimanche soir, **une boule de la grosseur d'une orange** d'un éclat lumineux très vif (flamme de bougie aux dires des témoins). Elle variait d'intensité, et envoyait par le bas, par intermittence, 3 ou 4 jets de lumière de même couleur, certains plus courts que d'autres, qui faisaient dire aux témoins que l'engin semblait avoir des pattes.

Depuis 20 heures, moment où les témoins ont constaté le phénomène, jusqu'à environ 20 h 20, l'objet est resté stationnaire.

Puis il se déplaça sur la gauche, à la même altitude de quelques dizaines de mètres. Après ce mou-



vement il redevint stationnaire, et au bout de 5 minutes environ les témoins aperçurent, venant de la position première du M.O.C., **une petite boule lumineuse de la grosseur d'un pois**, de la même couleur que la première, se dirigeant vers elle. Au bout de 5 à 8 secondes, elle disparut à la vue des témoins.

A ce moment, l'objet s'est éloigné vers le S.O. en s'élevant et en s'éloignant lentement par paliers successifs. Il a été visible pendant 10 grosses minutes encore, puis a soudainement disparu.

L'observation a duré 50 minutes environ.

Les témoins ont localisé l'objet au-dessus de la plaine des Cordes, après vérification, je l'ai situé en direction de Séneujols.

(Nous constatons sur le croquis que des failles sont présentes à Cordes et à Jalès).

Enquête de M. et Mme Allemand.

## 67 RHIN-(BAS)

## STRASBOURG

16 janvier 1969, 18 h 45 à 19 h 45

F. non

Cela se passa à Schitigheim, devant une dizaine de témoins, dont MM. Hinderer et Wolff.

L'observation dura une heure, au cours de laquelle l'objet se déplaça angulairement de 6 pouces, en subissant une série de transformations.

Les témoins situaient l'objet au-dessus d'un bâti-

## LE PUY

F. non

ment à 200 mètres d'eux, ouest ou nord-ouest, à 1 ou 2 km de hauteur, et le sens du déplacement avait lieu vers le nord.

Au départ, une sphère de 3 cm de diamètre à bout de bras (12 mètres réels à la distance subjective des témoins). Elle brillait d'une lumière très blanche.

En avançant lentement, elle diminuait de grosseur jusqu'à ne plus devenir qu'un point gris, puis grossit de nouveau (toujours en avançant) pour retrouver son diamètre initial, diminuait encore pour redevenir un point gris et disparut.

Communiqué par M. C. Knoll.

## 73 SAVOIE a. Chambéry

## SAINT-CASSIN

16 mai 1968, 19 h 40

F. non

Direction Nord, temps dégagé à 80 %, j'aperçois une lumière immobile dans le ciel, d'une grandeur apparente supérieure à Vénus, à 30° au-dessus de l'horizon.

Au télescope (gros. X 25) j'apercevais comme une pointe de flèche, de couleur bleutée, avec une faible luminosité diffusée vers le bas. 3 foyers lumineux de couleur blanche étaient disposés selon les indications du croquis.

A 20 h 05, l'objet se transforme lentement en un losange très allongé, le sommet inférieur tronqué. Même luminosité, mêmes feux.

A 20 h 15, il reprend la forme d'une pointe de flèche parfaite, même luminosité, mêmes feux.

A 20 h 16, nouvelle transformation en losange parfait, même luminosité, même feux.

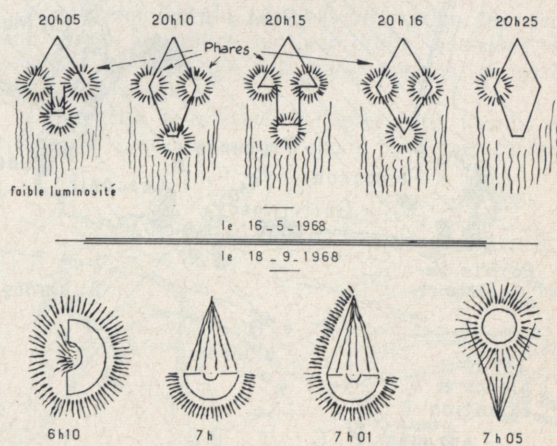
A 20 h 25, même aspect qu'à 20 h 10, mais 2 feux ont disparu, il reste seulement celui de droite.

20 h 40, je le distingue faiblement, souvent caché par des nuages ; à 20 h 45, après l'occultation par un grand stratus, je ne revis plus l'objet (?).

27 juillet 1968, 22 h 22

Vu un météore venant du S.E., qui traversa le ciel et disparut au même endroit que l'observation du 16 mai. Le parcours se fit en 5 secondes, et il ne paraissait pas se désagréger.

10 minutes après, observant un avion passant juste sur ces lieux, il apparut **spontanément** un objet



allongé qui se mit à se déplacer à grande vitesse vers le N.N.E., et disparut dans le lointain en moins de 20 secondes.

Il était composé de plusieurs lumières (voir croquis). Les 2 extrémités étaient rouges, le milieu jaune,



la partie supérieure verte.

Pendant l'apparition de l'objet je n'entendais que le bruit du moteur de l'avion qui devait se trouver à 2 km de distance et 500 m de haut. L'objet semblait se situer plus près et plus bas.

18 septembre 1968, 6 h

Je vis suspendu, immobile, haut dans le ciel, à environ 5° d'arc de la Lune un objet grand comme 3 fois Vénus. Il avait une forme de croissant mais la partie centrale était le siège d'une luminosité diffuse (voir croquis). A 7 h, il se présentait comme un segment de cercle. La luminosité de sa base formait un triangle lumineux, dirigé vers l'est. La forme avait basculé de 90° ; à 7 h 01, le côté S. du triangle devenait très brillant. A 7 h 05, je ne voyais qu'une sphère à la base d'un cône, et l'orientation du cône était de 180° de celle du triangle. Au cours de la journée j'entendis plusieurs commentaires à ce sujet et notamment qu'il s'agissait d'un ballon-sonde (eh ! oui, M. Loro, un ballon peut rester des heures à la même place ! mais qui saurait affirmer que s'en était un ?).

Observations de M. Valentin Loro.

## 75 PARIS (1969)

14 janvier, entre 6 et 7 h

J'aperçois de ma fenêtre un objet « bleu », de forme ovale, dont le grand axe était un peu penché vers la gauche sur la verticale, haut dans le ciel. Au-dessus, comme un faisceau lumineux. L'objet était plus petit que la Lune. Je l'observais plusieurs fois entre 6 et 7 heures, me préparant pour partir au travail, l'objet était toujours là mais diminuait comme un point, pour regrossir ensuite. Après 7 heures, je n'ai plus rien vu. Arrivant vers 8 heures aux Buttes-Chaumont, j'ai vu la Lune beaucoup plus bas, un croissant tout mince (dernier quartier le 11, N. L. le 18), ce n'était pas elle que j'ai vu 2 heures plus tôt.

22 janvier, de 6 h 10 à 6 h 20

Je vois un petit point bleu au S.S.E., allant du sud vers l'est. Il s'arrête — va en ligne droite — brusque tombée — puis remontée — s'arrête — repart. Puis un 2°, même observation. Puis un 3°, qui monte et descend dans la même direction. A 6 h 20 tout disparaît.

22 janvier, 20 h 20

Direction S.O. j'aperçois une boule rouge (gros-seur apparente 1/4 de la Lune) comme séparée en deux (le croquis fourni par Mme Gaillard est le même que celui qui figure sur LDLN 96 page 14, 2<sup>e</sup> colonne). Elle lançait des étincelles et sa vitesse était assez rapide. Puis les 2 hémisphères deviennent blanches, lancent toujours des étincelles, puis tout s'éteint, pour réapparaître plus loin, rouge, puis blanc, puis tout disparaît et cela sans bruit. La « chose » était assez basse sur l'horizon.

Observations de Mme Gaillard.

Fin juin ou début juillet 1967, 22 h 15 F. oui

Habitué aux avions et hélicoptères, j'étais en compagnie de mon père sur notre balcon en train de scruter le ciel. Venant de l'ouest nous aperçûmes une lumière grosse comme une étoile qui fila vers l'est sans arrêt. Durée de l'observation 10 minutes. Il n'y a pas de satellites qui vont ouest-est. Dix minutes après une autre « étoile » qui venait aussi de l'ouest, mais qui fit une demi-boucle au-dessus d'Orly, puis arrêt total. Elle resta là, immobile, et nous nous sommes arrêtés de l'observer. Ses lumières étaient blanches.

Été 1968, entre 20 h 30 et 21 h

Vue du même balcon une étoile à l'œil nu, venant du N.E. Vue à la jumelle, on distinguait en plus d'une bande blanche, un feu rouge tournant autour ou peut-être au-dessus. Elle fit demi-tour à mi-chemin avant d'arriver à Orly, sa vitesse était lente.

Observations de M. Obach.

## BELGIQUE

STEMBERT-VERVIERS, province de Liège.

Octobre 1956 ou 1957, 17 h à 18 h.

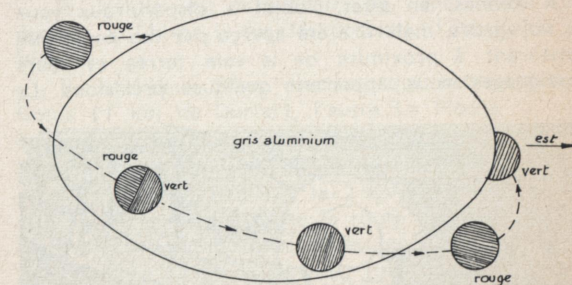
Par un ciel bleu, à 17 heures, mon attention est attirée par le passage banal d'un vieux D.C. 3, quand j'aperçois dans la même direction, à une altitude qui me parut élevée, un objet gris aluminium, ovale, ce qui m'intrigua, car il ne pouvait s'agir d'un ballon.

Il se situait vers le Nord, à 80° sur l'horizon et se dirigeait vers l'Est. Une demi-heure après le soleil se couchant fit briller l'objet comme étoile, et je vis alors distinctement 3 ou 4 petits objets tourner autour, de gauche à droite ; je les voyais nettement passer derrière et revenir de l'autre côté, et cela en passant d'un éclat rouge au vert alternativement. L'ensemble se dirigeant vers l'Allemagne, pour disparaître, caché par la brume du soir.

Il se situait à ce moment nettement à l'Est, à 30 ou 40° environ sur l'horizon.

Ce fait déjà vieux a été observé et relaté par d'autres dans le journal local « Le Jour » de Verviers, qui entre parenthèses s'est moqué de certains témoins que je connais, pour d'autres témoignages du même ordre survenus ultérieurement.

Observation de M. A. Langen.



Inutile de préciser que cette observation remarquable s'apparente étroitement à celle du Nord-Soudan relatée dans « Contact » 96 bis-97 bis.

Nous avons demandé à M. A. Langen de faire des recherches dans les archives du journal « Le Jour » pour avoir la date exacte de cette observation, et éventuellement d'autres témoignages. Malgré deux



après-midi passées à cette recherche, il n'a pu retrouver le communiqué. Nous engageons vivement nos amis belges qui en auraient le loisir de poursuivre ces recherches pour compléter si possible cette observation qui n'est pas courante, et qui est extrêmement intéressante.

## CANADA

### RIMOUSKI

Le 24 mai 1968 vers 12 h 50, alors que nous savourions l'air marin, au Cap à l'Original, sur le bord du Saint-Laurent, au sud de Rimouski, ma femme et moi avons observé un objet volant, pendant quelques minutes, évoluant vers le nord-est.

Ma femme l'a d'abord aperçu, comme s'il se diri-

geait rapidement vers nous, puis arrivé au-dessus de nous il a changé de direction. C'est alors que je l'ai vu, alerté par ma femme qui prétendait voir une soucoupe.

C'était un objet en delta, c'est-à-dire un triangle isocèle. Le temps était ensoleillé, et ce que nous avons vu nous est apparu parfaitement blanc, sans aucune tache, exactement comme un beau nuage blanc au soleil. Cet objet pouvait être de la grandeur de nos jets commerciaux, se déplaçant à la même altitude, et à la même vitesse. Un jet militaire est passé devant lui sans changer de direction. Jusqu'ici je n'ai jamais vu le dessous d'un avion blanc comme un nuage au soleil, et je ne saurais me prononcer quand à l'origine de cet appareil.

Réellement, cela me laisse perplexe...

Observation de M. G. Belœil — Québec

## Les enquêtes de nos collaborateurs

### M. JOURDREN

#### LA BOULE PREND LE TRAIN... en filature...

Lundi soir 16 décembre à 19 heures le rapide « Armor » quittait Saint-Brieuc à destination de Rennes. A peine arrivé à Yffignac, petite localité située à 12 km de Saint-Brieuc, et près de la mer, un voyageur, M. Nodier, aperçoit à droite du train une boule lumineuse d'un blanc éblouissant. Elle épousait si fidèlement la marche du train qu'il crut tout d'abord avoir affaire à un reflet sur la vitre. Il baissa celle-ci, et tout le compartiment put alors voir la boule, bientôt tout le compartiment voisin.

A bras tendu elle apparaissait comme une pièce de 20 centimes mais sa distance ne pu pas être évaluée, grâce à d'autres témoignages, écrit M. Jourden, je puis dire que l'objet était très gros.

Les contours étaient très nets et M. Dodier avec les autres témoins sont d'accord pour affirmer que l'objet suivait le train. Ses évolutions étaient vives et souples, mais sa vitesse inconstante. Il s'attardait au-dessus des agglomérations ou les évitait, pour rattraper ensuite le train. Pourvu d'une très grande facilité manœuvrière, le long de ce train roulant à 140 km à l'heure, l'objet pouvait ralentir instantanément ou accélérer de même. Ceci est reconnu par d'autres témoins habitants près de Rennes.

A Rennes, en effet, l'objet a disparu aux yeux des voyageurs, mais il a été aperçu par des personnes demeurant à proximité de la voie ferrée, et leurs témoignages nous apportent quelques précisions. Le

diamètre de l'objet, qui évoluait à 200 mètres environ, a été évalué entre 8 et 10 mètres, mais ils n'ont perçu aucun bruit particulier. La lumière éclatante de l'objet n'a pas permis de distinguer des détails éventuels. Il se confirmerait qu'il paraissait éviter les lumières de la ville.

A Lamballe aussi, la boule s'était arrêtée en même temps que le rapide.

Sa disparition eu lieu vers 20 h 40 dans les nuages, qui étaient assez bas cette nuit-là. Inutile d'ajouter que les conversations des voyageurs allaient bon train... elles aussi.

Avouons qu'il y a de quoi en perdre la... boule. Des nouvelles célébrités télévisées ont fait leur apparition sur le petit écran, lors du voyage d'Apollo 8 et des millions de spectateurs ont pu voir, au-dessus de la surface nuageuse qui entourait la Terre, des boules brillantes qui croisaient en tous sens. Le speaker, très décontracté, nous expliquait qu'il s'agissait des « Mouches de Feu » qui virevoltaient ainsi : des « MDF » ! Il est d'ailleurs assez curieux qu'on ne nous en reparle plus, sans doute que l'explication fournie, « débris spaciaux », (ou peut-être avons-nous pensé, satellites), a dû satisfaire les millions de spectateurs. Nous avouons ne pas l'avoir été, mais allez donc voir ! Mais voici qu'une de ces « mouches » se met à suivre le train, et alors nous posons la question : M.D.F. ou M.O.C., peu importe, qu'elle est pour nos savants l'explication de ce brin de conduite... intelligente ?

(Dessin exécuté par M. Jourden).

### M. TYRODE

#### 25 DOUBS ar. Pontarlier, c. de Fins

FINS

F. oui

27 septembre 1968, matinée et entre 15 et 16 h

L'enquête conduite par notre dévoué collaborateur et ami Tyrode a été rendue très difficile par le mutisme du principal témoin, Mme Cuenot, propriétaire de scierie. Mme Cuenot, à la sortie de la messe le dimanche, raconta autour d'elle l'observation qu'elle avait faite avec de nombreux témoins qu'elle cita, et c'est ainsi que M. Alfred Taillard, ouvrier chocolatier, et correspondant de l'Est Républicain, en propagea la nouvelle.

Par la suite, Mme Cuenot, citée dans le journal, a par deux fois refusé de recevoir notre collaborateur, et les employés de Mme Cuenot demeureront à peu près muets, eux aussi, par crainte de la « patronne ».

Mais M. Tyrode a eu beaucoup de constance et a pu obtenir par ailleurs ces renseignements directs qui lui ont été refusés. Les témoins sont : Mme Cuenot, propriétaire de scierie, M. et Mme Michel Vieille (bûcheron), Mme Victorine Cuenot, sans profession, Jay Louis, 61 ans et sa femme, Marie, 57 ans, leur fils Claude, 25 ans ; plusieurs employés à la scierie, dont le contremaître, M. Henri Guibelin.

#### A) de Mme Cuenot et de ses ouvriers

a) Dans la matinée du 27 septembre, Mme Cuenot se trouvait seule devant sa maison, près de la scierie, à une heure qui n'a pu être précisée, quand elle aperçut dans le ciel, un objet rond, brillant et volumineux. Cet objet, qu'on aurait pu prendre pour un ballon sphérique, était d'un diamètre apparent de la pleine Lune, et se tenait immobile à une dizaine de degrés de hauteur, en direction du Bois Banal, entre Le Bizot et le Bélier.

Il prit brusquement de la hauteur et tout d'un coup, ou s'éteignit ou disparut.

b) Dans l'après-midi du même jour, Mme Cuenot était de nouveau devant sa maison, mais cette fois en compagnie du contremaître, M. Guibelin, de plusieurs ouvriers et de M. et Mme Vieille.

Le même objet que celui aperçu le matin réapparut. Mme Vieille dit aux autres témoins qu'elle l'avait elle aussi aperçu le matin. L'objet semblait revenu dans la même direction, mais se tenait plus haut, peut-être à une vingtaine de degrés. Il sembla monter et s'éteindre comme celui de la matinée.

#### B) de M. et Mme Vieille

M. Vieille est bûcheron. Il demeure dans une maison contiguë à celle de Mme Cuenot, et éventuellement travaille pour celle-ci. Ces deux témoins sont donc un peu gênés eux aussi pour s'exprimer librement. Néanmoins, ils confirment que les faits mentionnés ci-dessus sont exacts. M. Vieille, au moment de son observation, s'apprêtait à monter dans sa voiture, alors que sa femme y avait déjà pris place. L'essentiel de ce que j'ai pu apprendre d'eux, c'est que l'objet paraissait rond, d'un diamètre égal à celui de la pleine Lune, qu'il était très lumineux et qu'il est resté visible, durant 5 à 10 minutes ; puis il disparu brusquement comme s'il s'était éteint. L'objet semblait se tenir au-dessus du pylône que l'on aperçoit au loin, près du Bois Banal, et monta à la verticale : il leur parut éloigné.

#### C) de Mme Victorine Cuénot

Cette dame est cousine de la propriétaire de la scierie, et habite seule la dernière maison à gauche en quittant Les Fins, vers Le Russey, soit à une quarantaine de mètres de la scierie.

Elle m'a déclaré qu'elle avait vu l'objet au-dessus du Bois Banal. Elle n'a pas regardé l'heure, mais il devait être 15 h 30. Sa vue n'étant pas excellente, elle a seulement distingué un globe brillant, mais elle ne peut préciser comment il a disparu. Toutefois, elle l'a vu « monter ».

#### D) de M. Louis Jay, 61 ans et Claude Jay, 25 ans

Ils travaillaient dans un champ à proximité de la N. 437, sensiblement sur la ligne droite joignant la scierie et l'objet.

Tous deux m'ont confirmé les déclarations des autres témoins. Ils situaient l'objet sensiblement en

direction du Bizot, au-dessus du Bois Banal. Ils ont estimé sa hauteur dans le ciel à environ 1 fois et demie la hauteur du pylône, servant de repère aux autres témoins, et c'est ainsi que j'ai pu estimer sa hauteur à 20 degrés.

Ces deux témoins « plus causants » pensent que l'objet n'était pas parfaitement rond, mais plutôt aplati, elliptique à grand axe horizontal. Le petit axe aurait été de 3/4 environ celui du grand axe qui est évalué au diamètre de la pleine Lune.

E) de Mme Marie Jay, 57 ans, épouse de Louis Jay.

Mme Jay était chez elle à la ferme du Paradis. Cette ferme est située en retrait de la N. 437, à une centaine de mètres de la scierie et à une altitude plus élevée de 20 mètres environ.

Du devant de sa ferme, elle aperçut l'objet dans la même direction que celle de tous les témoins, et de la même manière que son mari et son fils.

Mais elle vit autre chose quelques instants avant, peut-être 3 minutes avant environ. Elle aperçut dans le ciel, à quelques degrés seulement de hauteur, un engin excessivement brillant, qu'elle décrit comme un phare émettant une lumière éblouissante. Quoique le soleil fut ardent et chaud, Mme Jay croit impossible qu'il puisse s'agir d'une simple réflexion sur un ballon plus ou moins métallisé. L'objet se situait à 50° de l'Ouest, vers le N, en direction des Lavottes, et au moment de l'observation le soleil se trouvait plus haut et à gauche de l'objet.

La lumière très vive dura pendant 4 ou 5 minutes et s'éteignit brusquement.

Ainsi s'achève cette enquête dont toutes les péripéties ne sont pas contées, mettant en évidence la conspiration du silence dont, volontairement ou non, Mme Cuenot a été l'instigatrice, mais qui prouve cependant la matérialité des faits observés.

### M. SIBENALER

#### 49 MAINE-ET-LOIRE ar. d'Angers

DURTAL

6 janvier 1969, 20 h 15

F. non

#### UN OBJET LUMINEUX DANS LE CIEL DE DURTAL

Courrier de l'Ouest du 11-1-69.

Le lundi 6 janvier, jour de l'Épiphanie, M. et Mme Paul Vaidie rentraient chez eux à « La Fontaine » (3 km de Durtal) par la N. 23, vers 20 h 15. Ils revenaient de Gouis où ils avaient été fêter le 5<sup>e</sup> anniversaire de Thierry, leur petit-fils.

M. Vaidie est cultivateur, ou, comme dit son épouse, « l'hiver il tue les cochons, l'été il bat les blés ».

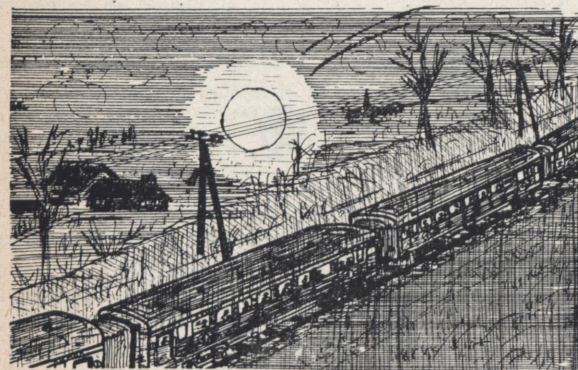
Ils ont deux filles mariées, qui habitent, l'une Gouis (1 km de Durtal), l'autre La Flèche.

Voici la déclaration de Mme Vaidie :

« Nous avons quitté Gouis vers les 20 heures du soir, mon mari conduisait la 2 CV camionnette. Aussitôt après avoir emprunté la route nationale vers La Flèche, pour rentrer chez nous, mon mari remarqua la « chose » et me la fit voir, juste devant nous, un peu à gauche de la route.

C'était une grosse boule, deux fois grosse comme un ballon de football, rouge foncé, pas brillant... je veux dire pas lumineux, terne. C'était un rond très net sans « bavures ».

On a continué notre route jusqu'à la maison du garde-barrière qui est à environ 1 km du tournant de Gouis.





On voyait toujours la boule.

Arrivant à la barrière, mon mari est allé prévenir M. et Mme Dupin, qui sont sortis avec leurs trois enfants. Moi je suis restée dans l'auto.

La boule était juste entre les peupliers qui sont devant chez nous. Du moins on la voyait entre les arbres, elle était bien plus loin, dire combien, ça je ne sait pas.

Puis sur la boule, on a vu par en haut une large bande noire en travers, la barre a semblé s'élargir, et puis on n'a plus rien vu du tout. Ce qui est le plus drôle, c'est que la boule ne bougeait pas du tout, elle a disparu progressivement.

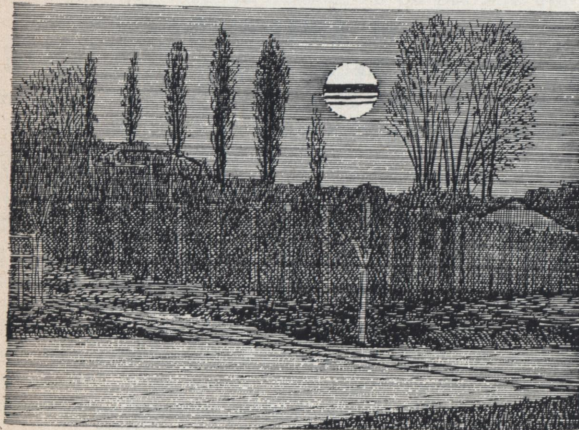
Tout cela a bien duré 10 minutes depuis le moment où on l'a vue pour la première fois.

Après avoir demandé d'autres précisions sur le phénomène, Mme Vaidie put encore me dire qu'il lui avait semblé avoir plusieurs barres qui « sont passées par dessus » (?), se sont agrandies et ont fait disparaître l'objet. Aucun bruit, le ciel était noir, sans étoile, ni de lune, pourtant la pleine lune était le 3, donc le temps devait être couvert.

Déclaration de Mme Dupin, 48 ans, garde-barrière.

« Le lundi 6 janvier, vers 20 h 15, alors que nous regardions les « nouvelles » à la télé, on frappa à la porte. C'était M. Vaidie, notre voisin, qui nous demandait de venir vite voir ce qui se passait dehors. Sa femme était restée dans l'auto.

Nous sommes sortis tous les cinq, mon mari, moi et les trois enfants (Claudie, 14 ans ; Dominique, 10 ans ; Maryline, 9 ans). Nous nous sommes rendus jusqu'à la route, et de suite nous avons vu là-bas, (elle me montre une direction située exactement entre le N.E. et l'E) entre les deux grands arbres (ils sont à 500 mètres de la barrière, hauts de 30 mètres, et j'en ai pris une photo depuis la barrière), une boule d'un rouge comme le soleil qui se lève et plus grosse que la lune quand elle est pleine.



(Ici j'ai interrompu Mme Dupin pour lui demander si la boule semblait se trouver juste entre les arbres).

Oui, mais elle était plus loin derrière, peut-être à un kilomètre, mais pendant tout le temps qu'on l'a vue, elle n'a pas bougé de place, par moment on la voyait se balancer légèrement.

— Mais comment pouviez-vous apprécier ce balancement, puisque c'était un boule ?

— Oui, mais elle avait une barre foncée en travers, assez large, un peu au-dessus du milieu, et puis ensuite sont apparues des petites barres plus fines en dessous de la grande ; celles-ci se sont petit à petit élargies jusqu'à ce que toute la boule soit devenue toute noire et ait disparu.

En tout nous avons pu la voir pendant 7 à 8 minu-

tes. Nous n'avons entendu aucun bruit ».

Mme Dupin pense qu'à ce moment-là il y avait des étoiles, mais n'ose l'affirmer, mais n'a pas remarqué si la lune était là. Il y avait peu de vent.

**Commentaires.** — Cette enquête très vivante, conduite par M. Sibenaler, nous met en présence, comme à Doué-la-Fontaine (Contact 98 bis), d'une observation bien décrite qui a eu 9 témoins.

Cependant, dans ce cas précis, nous avons une concurrente redoutable : la lune. Pour démystifier le phénomène, nous avons fait appel à trois spécialistes, car il se trouve justement que nous connaissons l'heure exacte, et les coordonnées de l'observation : latitude et longitude. De plus, les peupliers nous donnent l'inclinaison sur la direction O-E à 5 degrés près et l'angle avec l'horizon à 1 ou 2 degrés près.

Nous citerons MM. Karcher, d'Halluin, Monnerie, qui situent tous les trois la lune dans la direction exacte de l'observation !

Il ne faudrait pas pour autant se hâter de conclure que nos témoins ont pris la lune pour un phénomène anormal. Ce sont des gens qui vivent à la campagne, qui voient la lune sous tous ses aspects, et M. Vaidie ne se serait sûrement pas arrêté pour alerter ses voisins, s'il avait eu le moindre doute.

M. Sibenaler, poursuivant ses recherches, nous écrit :

« La météo locale précise pour le 6 janvier à 20 heures : temps couvert avec trous, plafond 1.800 m, vent faible O-SO. »

Il nous décrit une observation lunaire :

« J'ai eu la curiosité, à 2 jours de la P.L., mardi 4 février, de surveiller son lever qui devait se faire à 20 h 09 légale, donc dans des conditions très voisines de celles de Durtal, il y a 1 mois.

« Son lever a été retardé à Angers de près de 10 minutes.

« Très lentement est monté au NE-E une lune **énorme** (1) et très rouge — vraiment d'une couleur insolite — mais c'est indéniable, on reconnaît **la lune et ses taches**, il est impossible de se tromper, même si elle est traversée par des nuages.

« Elle paraissait plus grosse que l'objet décrit par les témoins ».

C'est pourquoi nous avons écrit qu'il ne faudrait se hâter de conclure, mais ce n'est pas là tous nos éléments.

Donc, l'objet était rayé de 2 raies sombres, comme à Doué, et ce n'était pas la lune. Nous verrons que, 8 jours plus tard, à Bazouges, un autre phénomène est observé, et ce n'est pas la lune. Nous avons rapporté ces deux observations sur la même carte, et l'on s'aperçoit que le phénomène de Durtal, et celui de Bazouges sont situés dans la même zone, à moins de 1 240 m l'un de l'autre.

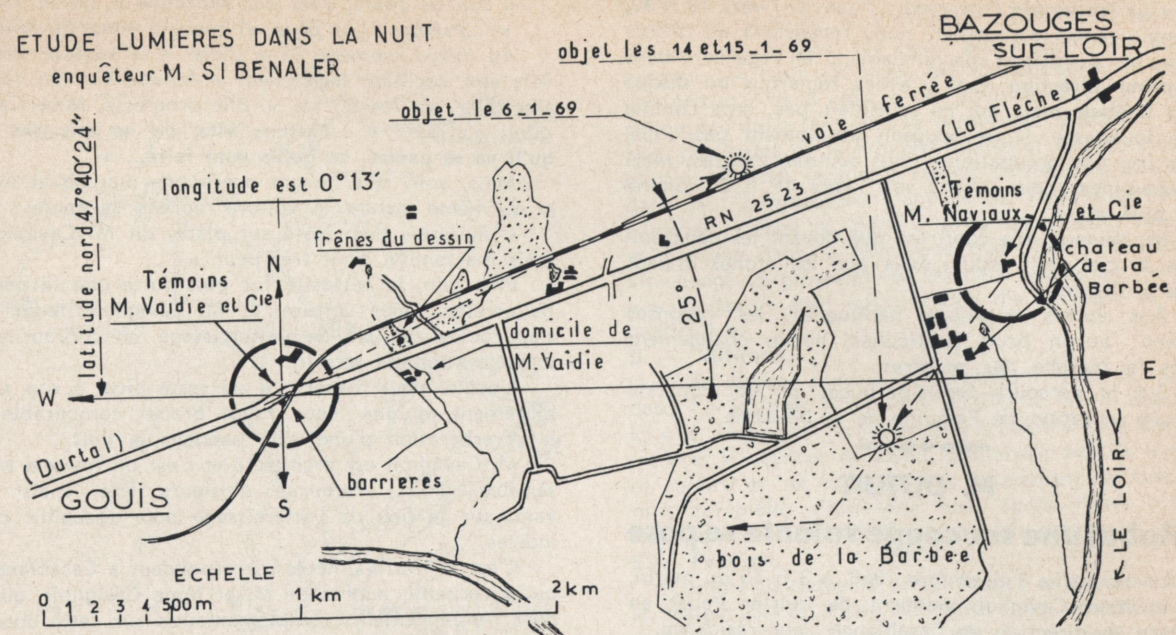
Chacun pourra conclure selon son tempérament, nous vous avons fourni toutes les données.

(1) La lune paraît **énorme** à son lever sur l'horizon, c'est un fait d'observation connu.

Les auteurs disent que c'est une illusion d'optique : L'Astronomie Populaire de Flammarion indique qu'à la lunette munie de fils on constate qu'elle n'est pas plus grande.

Vincent de Callatay, dans « L'Atlas de la Lune », écrit également qu'il s'agit d'une illusion, mais qu'à vrai dire aucune explication n'a encore été universellement admise pour justifier cette singulière illusion qu'elle est réelle.

## ETUDE LUMIERES DANS LA NUIT enquêteur M. SIBENALER



### 72 SARTHE ar. et c. de La Flèche

#### BAZOUGES-SUR-LOIR

14-1-69 et 15-1-69

F. non

J'ai rendu visite à M. et Mme Naviaux, qui tiennent le restaurant du Moulin de La Barbée, à Bazouges-sur-Loir. J'ai conversé longuement avec M. Naviaux, un homme très sympathique, âgé de 47 ans, qui s'est retiré à Bazouges après avoir tenu un établissement à Paris, rue de la Muette. Combattant de la guerre 39-40, puis campagne d'Indochine ; en 1939, il était affecté à l'observatoire du bataillon.

Très vite nous avons abordé l'objet de ma visite, sujet qu'il l'intrigue beaucoup.

Le mardi 14 janvier, vers 19 h 30, il passait dans un couloir pour se rendre aux cuisines ; couloir qui était sombre normalement, quand il remarqua **sur le mur et au plafond une lumière rougeâtre insolite** dont il ne connaissait pas la source : ni dans le couloir, ni dans la cour, il n'y a d'électricité. La lumière semblait venir de la cour **qui était totalement obscure**. M. Naviaux se dirigea vers la fenêtre pour voir d'où venait cette lueur. **C'était une flaque d'eau qui reflétait une lumière se trouvant dans le ciel.**

Mais je laisse la parole à M. Naviaux :

« C'était vraiment étrange. C'était un objet qui ressemblait en forme et en grosseur à un ballon de football, donnant une grosse lueur rouge qui débordait de l'objet (ici je demande des précisions).

Comment vous dire ? Le ballon était rouge-orange assez brillant, mais on aurait dit qu'il y avait devant comme un nuage sur lequel se reflétait la lueur, ce qui en augmentait la surface d'une cinquantaine de fois.

« Bientôt l'objet se déplaça franchement sur la gauche, lentement, et en semblant se balancer. Ceci a bien duré un quart d'heure **puis tout s'est « éteint » brusquement** ».

A l'origine de l'observation l'objet se trouvait dans la direction sud, sud-ouest. Comme point de repère, M. Naviaux avait le château de La Barbée, appartenant au comte de la Bouillierie, visible de la cour du restaurant ; de cet endroit il semblait se situer à une centaine de mètres du château, et dans le ciel à 45°

sur l'horizon. « C'était bien le château », celui-ci est distant de 400 mètres du restaurant.

« J'avais appelé ma femme et les deux jeunes employés de cuisine pour voir cette chose. Tous les quatre nous pouvons vous dire la même chose. Puis comme il n'y avait plus rien à voir, on est rentré.

« Mais dans la soirée, **vers 20 h 45, l'objet est « revenu »** exactement à la même place, un peu à droite du château, à la même hauteur, aussi gros, et cette fois il est resté environ trois-quarts d'heure avant de disparaître. Pendant ce temps-là, **il a changé d'intensité lumineuse** allant jusqu'au **blanc aveuglant**, et quand il était de cette couleur on voyait **autour comme des rayons lumineux** de cette même lumière blanche aveuglante. Ces rayons n'étaient pas nombreux, quatre ou cinq, tellement nets **qu'on les aurait crus matériels**. Ils avaient plus du double de l'objet.

« Puis l'objet est **redevenu rouge**, et pendant 5 minutes a diminué de volume comme s'il s'en allait à toute vitesse vers Durtal, il a diminué jusqu'à être gros comme la lumière d'une cigarette la nuit. Puis on n'a plus rien vu.





« Le lendemain (mercredi 15 janvier) vers 18 h 30, la nuit venait de tomber, nous repensions au phénomène de la veille et machinalement, en regardant dans la même direction nous y avons remarqué un disque très brillant mais qui ne scintillait pas, gros comme une sous-tasse. Il ne bougeait absolument pas. Puis, pris par nos occupations, nous sommes rentrés, mais fréquemment nous allions voir. Vers 19 h 30, on ne l'a plus vu ».

M. Naviaux m'a confirmé que durant les deux soirées le ciel était étoilé, mais que les étoiles étaient plus brillantes.

Aux autres questions habituelles, les réponses furent : aucun bruit particulier, aucun changement dans la marche des montres.

Sur le parcours Gouis-Bazouges je n'ai constaté aucune variation de l'aiguille de la boussole.

## M. DUTUIT

### à Rabat une soucoupe volante se pose

Le dimanche 8 décembre 1968, à 3 h 30 du matin, M. et Mme Caviglioli viennent de quitter Rabat en voiture en direction de Casablanca, leur résidence.

Il y a peu de circulation à cette heure, la route est libre, la voiture fonce dans la nuit ; le ciel est noir, teinté de rouge. Ils arrivent à l'entrée de Rabat, 3 km avant l'embranchement d'Harhoura.

A côté de son mari, Mme Caviglioli lui dit soudain : « ...Regarde la lune, elle est bizarre ce soir... elle est toute rouge ! »

« ...Luna rossa... la, la, la... », fredonne le conducteur.

« ...Mais, regarde !... elle tourne... elle va tomber... »

Et, en effet, derrière les arbres, cette espèce de lune rouge descend du ciel. Elle va plus vite que la voiture, beaucoup plus vite, et paraît tourner sur elle-même...

Elle s'approche du sol et soudain s'arrête, et c'est fait, la « chose » vient de se poser en peu en avant de la voiture, à 800 mètres de nos témoins.

Le conducteur ne plaisante plus, ne chantonne plus, il a stoppé la voiture pour mieux observer.

« Un spectacle impressionnant », dira-t-il plus tard.

« Je frissonne quand j'y pense », ajoute Mme Caviglioli.

L'objet rougeoyant et étincelant qui fonçait dans le ciel, dans un tournoiement vertical, éclaira sa descente de faisceaux lumineux multicolores dirigés perpendiculairement au sol. Il est là maintenant, posé qu'il est presque au-dessus d'un champ bordant la route.

Il apparaît un moment sous la forme d'un « cigare » auréolé de lumière rouge : comme deux assiettes renversées, dira M. Caviglioli à notre correspondant, M. Dutuit.

Quelques minutes s'écoulent, et au centre du « cigare » s'éclaire un rectangle d'un blanc brillant non aveuglant, des projections lumineuses partent du dessous de l'engin, éclairant le terrain au-dessous.

Il est rare, nous semble-t-il, de trouver dans nos récits d'observation, une description aussi complète d'un atterrissage d'engin ; on les voit partir le plus souvent.

De leur voiture, à 800 m de là, tous phares éteints, nos deux témoins observent ce qu'il va se passer.

« Pas de doute, c'est une soucoupe », dit le mari.

« ...Partons, j'ai peur », répond Mme Caviglioli.

Au même moment, la « chose » se soulève, vient vers eux, oscillant légèrement « comme sur des coussins d'air, au ras du sol ». Elle progresse, Mme Caviglioli s'affole : « ...Partons vite, on ne sait pas ce qu'il va se passer, ce qu'ils vont faire... »

Mais, voici que l'engin opère une marche arrière, et au même instant la voiture reprend sa route...

« Je serais bien resté sur place, dit M. Caviglioli, mais ma femme avait très peur ».

Plus loin, la curiosité fut plus forte que la peur. Ils arrêtent leur voiture et M. Caviglioli tente de s'approcher du lieu de l'atterrissage, en contournant une élévation de terrain.

L'engin avait disparu, il ne reste plus, à son emplacement, qu'une lueur rouge braise, comparable à la réverbération d'une ville pendant la nuit.

M. Caviglioli est architecte et c'est un homme très sérieux. Il est retourné plusieurs fois, mais en vain, sur le lieu de l'atterrissage pour recueillir des indices.

C'est M. Dutuit, notre correspondant à Casablanca, qui a recueilli, auprès de M. et Mme Caviglioli, quelques renseignements complémentaires sur cette observation qui a été publiée par « La Vigie Marocaine » (l'ouverture était blanche et non orange).

Le dessin composé par M. Caviglioli est extrait du journal.

Nous espérons quelques détails complémentaires en liaison avec les failles (à l'heure où nous écrivons, un séisme assez violent vient d'avoir lieu), ils ne nous sont pas parvenus. Nous pensons que tel quel, ce récit présente beaucoup d'intérêt.

N.D.L.R. — De Nice, en dernière minute, M. Watrin nous adresse un plan et croquis de la ville et de la région. Nous sommes en mesure de préciser que l'atterrissage a eu lieu sur faille géologique.

## M. CESA

### Région Varoise

Date : jeudi 17 octobre 1968.

Heure : 17 h 45.

Durée : une heure (l'observation finit à 18 h 45, avec la tombée de la nuit).

Lieu : Garéoult (Var).

Météo : excellente - beau temps - ciel très net - vent pratiquement nul.

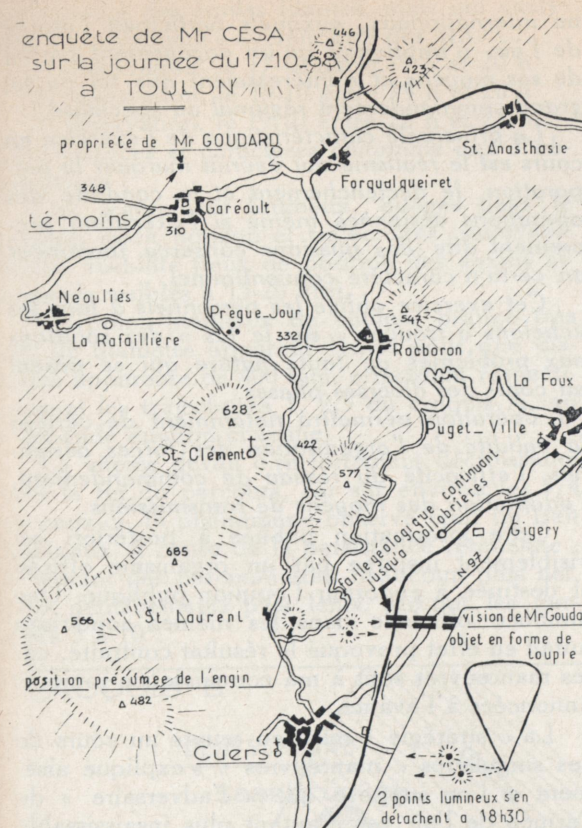
Les témoins : M. et Mme Goudard, glaciers, Les Sablettes (La Seyne - Var). M. et Mme Guérin, leurs deux enfants, un ouvrier de M. Guérin, entrepreneur de forage, résidence « Les Oliviers », La Farlède (Var).

#### A — Circonstances de l'observation.

L'observation a été effectuée de Garéoult (Var) où M. et Mme Goudard font construire un « cabanon » sur leur terrain situé au N.O. du village.

M. Guérin était là, en compagnie de sa famille et d'un ouvrier. Ce dernier avec son patron effectuaient un forage.

M. et Mme Goudard se trouvaient là en vacances — la journée était presque terminée — Mme Guérin a été la première à apercevoir l'objet. Alerté, M. Goudard observa à son tour en compagnie de M. Guérin. Mme Goudard, les deux enfants et l'ouvrier. « C'est une grosse étoile » dirent les Guérin. Evidemment cela apparut impossible à M. Goudard. Une



grosse étoile en plein jour. Une étoile qui disparaît complètement à la tombée de la nuit ? (c'est ce qu'il devait constater par la suite). Une étoile d'une telle grosseur ? M. et Mme Goudard continuèrent leur observation jusqu'à disparition complète de l'objet qui s'évanouit totalement à 18 h 45 à la nuit tombante, sa luminosité ayant décroît régulièrement avec la disparition du soleil, puis du jour. Pendant toute l'observation l'objet est resté à la même place.

#### B — Remarque.

Bien que les heures concordent avec l'observation faite de Toulon et de la région le même jour, il faut convenir :

— Qu'il y avait au moins deux objets distincts (1).

— L'un immobile apparemment au-dessus des collines au N. de Cuers (15.000 m d'altitude environ — estimation de M. Goudard).

— L'autre se déplaçant Ouest-Est avec extrême lenteur ou-dessus de Toulon et de sa région (12.000 m d'altitude environ — estimation de la météo).

— Qu'ils étaient tous deux de forme différente.

— l'un (Toulon) cylindrique à armature métallique (observation faite au théodolite par la météo de Toulon-La Mitre).

— l'autre en forme de toupie (observation de M. Goudard), à Garéoult.

(1) Il y avait au moins deux objets. Il faut tout de même ne pas négliger l'observation de M. Watrin (Six-Fours), qui a aperçu 4 OVNI secteur E/S, altitude de 5 à 6.000 m, disparition vers la mer vers 18 h 45. Observation faite à la suite d'un appel prolongé de son détecteur. Il y avait aussi d'autres objets vus à Cannes et venant de l'Ouest, vers 17 h 30. Ce jour-là, il y avait, semble-t-il, grand rendez-vous sur le Var ?

#### C — L'objet.

Forme générale d'un triangle isocèle avec pointe dirigée vers le bas, les deux autres sommets étant arrondis. A bout de bras, dit M. Goudard, il avait une grosseur de 3 cm, ce qui équivaut à 15° d'angle, soit aussi important que la demi-lune. Il brillait très fort, par reflet de la lumière solaire et l'éclat ressemblait à celui des lampes à vapeur de mercure utilisées dans les lampadaires. L'apparence métallique était évidente. L'éclat a disparu progressivement, comme se fondant dans la nuit sans que pour cela l'objet ait changé de grosseur. M. Goudard insiste sur le fait que le dessus était aplati (Voir d'autre part ce fait particulier).

#### D — Altitude.

Très élevée, sans autre précision. Mais M. Goudard l'a estimée à environ 15.000 m et il apporte ici une remarque : la luminosité a commencé à décroître avec le coucher du soleil, diminuant avec la lumière solaire et ne disparaissant totalement qu'avec la nuit complète, c'est-à-dire bien après (sans précision) que le soleil ait disparu à l'horizon.

#### E — Position.

Comme l'indique la carte, l'objet se trouvait dans le secteur S-S.E., à peu de chose près, au-dessus des collines situées au Nord de Cuers. Si l'on tient compte d'une distance horizontale de 8 à 9 km, d'après la carte, et d'une hauteur sur l'horizon, estimée par M. Goudard à 60°, on en déduit une altitude approximative de l'objet, qui serait de 60 à 65 m de largeur. Bien entendu tous ces calculs ne sont valables que dans les limites des précisions fournies par les témoins. M. Goudard précise que l'objet était deux fois plus haut que large.

#### F — Mouvement.

Apparemment nul. N'oublions pas que l'objet n'a pas changé de grandeur pendant toute l'observation. Mais, dit M. Goudard, il a semblé s'être déplacé légèrement vers sa gauche, c'est-à-dire de 5° Est environ, en se référant à un repère — mais cela n'est pas sûr. D'autre part, il n'a pas paru à M. et Mme Goudard que l'objet tournât sur lui-même.

#### G — Fait particulier.

A 18 h 30 environ, deux points lumineux se détachent, en bas et à gauche de l'objet et partent vers l'Est, c'est-à-dire en direction de Cannes ou tout au moins ce qui paraît l'être. M. Goudard n'a pu dire cela avec certitude, car il est difficile de situer cela exactement de Garéoult. Toutefois, en observant la carte en ma présence, M. Goudard a admis que les objets pouvaient aussi bien être partis vers la mer, mais toujours vers l'Est. Les deux objets sont partis à grande vitesse, avec des trajectoires parallèles ; donnant l'impression de plonger sur l'horizon. L'observation n'a duré que 4 secondes environ. M. Goudard a cru voir, et ce fait ne peut malheureusement pas être certifié vu la distance, la grandeur des deux points, comparables à des étoiles et le manque de jumelles, que les dits points étaient des boules.

A noter toutefois que d'autres observations ont été faites à Cannes-LDLN - Contact n° 97 bis, malheureusement plus tôt.

#### H — Note.

Il est bon de remarquer, affirme M. Goudard, que Radio Monte-Carlo a annoncé, environ une heure plus tard, au cours d'un bulletin d'information, que deux S.V. avaient été vues sur Cannes ou au large de cette ville. (Notion difficile à préciser et à vérifier, car l'expérience m'a montré que R.M.C. ne répond pas à ce genre de demande de renseignements). Mais il



faut supposer qu'il s'agissait vraisemblablement de l'observation faite par M. S. Lifar, signalée aussi par l'O.R.T.F.-Nice-Côte-d'Azur.

Il faut noter d'autre part qu'en octobre 65, aux mêmes heures, M. et Mme Goudard faisaient une observation analogue près d'Agde (observation qui sera relatée par ailleurs dans tous ses détails).

**Commentaire.** — Il faut bien admettre que les témoins ont vu et observé longuement cet objet insolite. Il ne nous est pas apparu comme possible de mettre en doute leurs déclarations. Bien entendu, M. et Mme Guerin et leurs enfants confirment l'observation. Mais ils ne croient pas à ce « mythe des coupes volantes » et ils n'ont pas manqué de plaisanter M. et Mme Goudard.

Lorsque je me rends chez M. Goudard, aux Sablottes, pour mettre au point le compte-rendu en sa présence et celle de son épouse, je trouve notre témoin devant sa boutique, observant le ciel avec sa lunette astronomique. M. Goudard est bien équipé et possède même des jumelles à fort grossissement.

M. Goudard est un habitué de ces sortes d'observations et il a déjà à maintes reprises observé de nombreux objets au comportement bizarre, que ce soit des Sablottes et la région, ou bien de Nîmes ou de la région de Béziers. M. Goudard est aussi passionné d'aviation. Il est, dit-il, capable de reconnaître n'importe quel avion, comme beaucoup reconnaîtraient, de nos jours, n'importe quelle automobile. Il organise chaque année aux Sablottes (La Seyne-sur-Mer), un mini-salon de l'aviation comprenant de très nombreux modèles réduits que l'on vient voir parfois de bien loin. Notre témoin connaît très bien aussi M. J. Guieu, à qui il a demandé de venir faire prochainement une conférence sur les S. V. Il m'a aussi entretenu de son intention de construire un petit observatoire sur une hauteur de sa propriété, à Garéoult, tous ces objets volants non identifiés l'intéressent, l'intriguent et même le passionnent.

## M. SCHEUER

Dès le 14 ou 15 octobre 1967, je me suis aperçu que tous les soirs entre 19 h et 20 h 30, un ou plusieurs avions allemands de l'aérodrome d'Ensheim-Sarrebruck (ce n'étaient pas des chasseurs) faisaient des rondes nocturnes au-dessus du territoire de la Sarre, et ceci jusqu'au 20 octobre.

Le 16 octobre, la presse française fait état de M.O.C. au Canada, ajoutant que l'armée de l'air canadienne avait reçu l'ordre de les pourchasser.

Le 17 octobre, la presse française diffuse le communiqué suivant, déguisé en « information » :

*Depuis quelques jours, des personnes s'inquiètent au sujet de mystérieuses détonations. Qu'elles se rassurent, il s'agit tout simplement de « bang » d'avions supersoniques qui effectuent actuellement et jusqu'au 20 octobre des manœuvres dans le cadre d'un exercice d'ensemble de l'armée de l'air sur toute l'étendue du territoire.*

*L'originalité de l'exercice réside dans l'étendue même de son cadre. Les exercices précédents, qu'ils fussent purement air, interarmées*

*ou internationaux, auxquels participait l'armée de l'air, n'impliquait qu'un engagement partiel de ses moyens et n'intéressaient que tel ou tel grand commandement régional ou spécialisé.*

*La principale caractéristique de l'exercice en cours est le réalisme qui devrait marquer la préparation, le déclenchement et la conduite des opérations aériennes même si l'exécution proprement dite des missions conserve forcément un certain caractère conventionnel.*

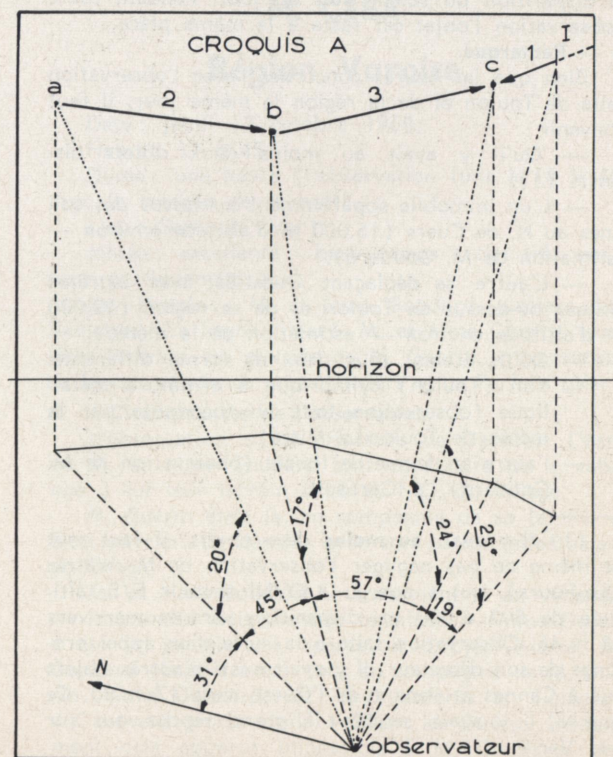
*Cet exercice oblige les personnels à tous les échelons à trouver « sur le tas » des solutions aux problèmes de toute nature qui se posent au cours des diverses phases.*

*L'opération permettra notamment de vérifier la validité de l'organisation des forces aériennes, l'efficacité du réseau de commandement, l'adaptation des moyens de transmissions.*

Cette information publiée à posteriori est visiblement inspirée par un organisme officiel et destinée à endormir l'opinion publique. Une annonce officielle dans les mêmes conditions aurait en effet provoqué le résultat contraire, car les manœuvres sont à ma connaissance toujours annoncées à l'avance.

La « stratégie » mise en œuvre au cours de ces singulières « manœuvres » s'explique aisément si l'on suppose que « l'adversaire » de l'armée de l'air est d'autant plus insaisissable que ses moyens, les lieux et moments d'apparitions sont imprévisibles ; comme c'est le cas en ce qui concerne les M.O.C.

Ces faits et les considérations personnelles s'y rattachant m'ont incités à observer le ciel plus particulièrement cette semaine-là. Cela m'a permis de faire 3 observations, ressemblant de pri-



me abord à des étoiles filantes, mais qui analysées attentivement s'avèrent être des M.O.C.

1<sup>re</sup> observation, le 17-10 entre 19 h et 20 h

2<sup>e</sup> observation, le 19-10 entre 19 h et 20 h

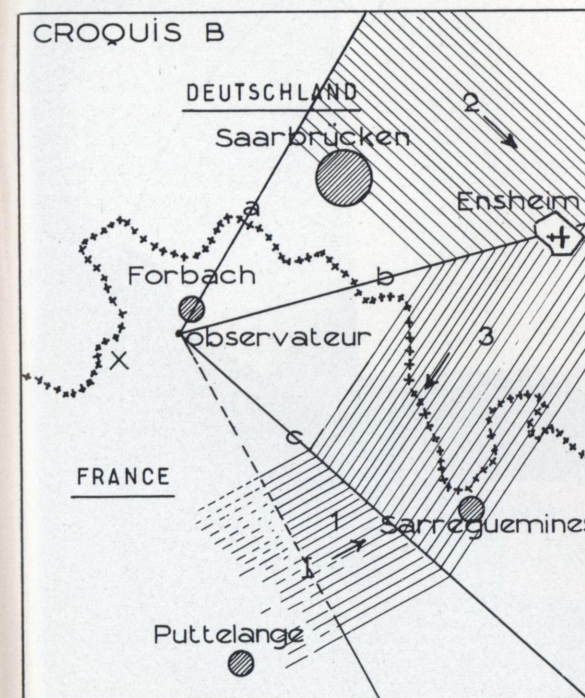
3<sup>e</sup> observation, le 19-10 entre 22 h et 23 h

**Circonstances et caractères communs aux 3 observations :**

Ciel légèrement brumeux, nuages dans le lointain entre horizon et trajectoires observées. Bonne visibilité (feux de position des avions allemands visibles à 15-20 km).

Un point lumineux de couleur orange très vif, de diamètre apparent 1 mm pour une distance apparente de 400 mm, effectuant respectivement les trajectoires 1, 2, 3 du croquis A, en 1 seconde environ chacune.

La vitesse devait être fortement décroissante vers la fin du parcours, car sur environ les 3/4 de ceux-ci, le phénomène observé était un trait lumineux, à cause de la persistance rétinienne ; le restant des parcours était beaucoup plus net, donc déplacements plus lents, surtout les derniers 5 à 10°.



Au cours de ces fins de trajectoires, je pus observer plusieurs extinctions et rallumages, accompagnés de gerbes d'étincelles oranges également ; puis il y eut extinction totale et définitive, coïncidant avec une vitesse voisine de zéro. **Remarque concernant l'observation 1<sup>re</sup> :**

Le début de la trajectoire — probablement visible — était masqué par un immeuble ; je n'ai pu observer que les derniers 18 à 20° du parcours, effectués également en 1 seconde, ce qui renforce l'idée d'une décélération foudroyante.

**Localisation des phénomènes :**

Comme d'une part :

le point (b) = fin de trajectoire 2 + début de trajectoire 3

et d'autre part :

le point (c) = fin de trajectoire 1 + fin de trajectoire 3

alors que les trajectoires apparentes sont inclinées, il y a tout lieu de penser qu'elles se trouvaient dans un même plan horizontal, représenté par les hachures du croquis B, dont une des lignes brisées ou une parallèle, représente la somme et l'implantation géographique des 3 trajectoires.

Leur chronologie laisse supposer qu'au point (b) il y a eu un arrêt d'environ 3 heures, et que le point (c) était en quelque sorte un point de ralliement (51 heures d'écart).

Justement, dans la direction du point (c), j'ai observé par deux fois en 1967, sans y attacher d'importance, des réflexions de lueurs jaunâtres sous le plafond des nuages. Et le 9 février 1968, à 19 h 12 mn, j'ai observé dans la même direction une lueur bleue très vive mais très brève éclairant aussi le plafond des nuages et dont la source était cachée par une colline derrière laquelle ne se trouvent que quelques villages distants les uns des autres de plusieurs km.

Pour terminer, à signaler qu'au point x du croquis B — le pont de chemin de fer Sarrebruck-Metz, sis à Morsbach — une observation a été faite dans les années 50 ; malheureusement l'observateur se trouve en Amérique.

## Un siècle d'atterrissages

(suite de la page 4)

- 181 : Cincinnati Enquirer 12 June 1967
- 182 : Est-Républicain, France-Soir 20 Jul 1967
- 183 : Ouest-France 13 Jul 1967
- 184 : Rochester Democrat and Chronicle 3 Aug 1967
- 185 : Chicago Times-Herald 30 Mar 1897
- 186 : Chicago Times-Herald 14 Apr 1897
- 187 : Chicago Record 14 Apr 1897
- 188 : Chicago Chronicle 15 Apr 1897
- 189 : Chicago Tribune 16 Apr 1897
- 190 : Chicago Times-Herald 16 Apr 1897
- 191 : Chicago Times-Herald 17 Apr 1897
- 192 : Houston Post 22 Apr 1897
- 193 : Houston-Post 26 Apr 1897
- 194 : Houston Post 28 Apr 1897
- 195 : Dallas Morning News 28 Apr 1897
- 196 : Lansing State Republican Apr 1897
- 197 : New York Herald, 1908. Exact date unknown.
- 198 : Daily Mail 20 May 1909
- 199 : El Paso Times 1 Mar 1967
- 200 : Amari'lo Sunday News Globe 9 Apr 1950
- 201 : Il Tempo 12 Jul 1963

### Périodiques :

- APRO 3910 E. Kleindale Rd. Tucson (Arizona)
- Aerial Phenomena Research Organization
- Aust. FSR P.O. Box E170, St James, Sydney 2001 (Australia)
- BUFORA British UFO Research Association
- M. Holt, Claremont Rd, Claygate (Surrey)
- CODOVNI Comision Observadora de Objetos Volantes no Identificados
- Casilla de Correo 1560, Buenos Aires (Argentina)
- FS Flying Saucers. Ray Palmer, Amherst (Wisconsin)
- FSR Flying Saucer Review, 21 Cecil Court, Charing Cross Road London WC2.
- GEPA Groupement d'Etude des Phenomenes Aeriens
- 69, rue de la Tombe Issoire Paris 14.
- Invest UFO Investigator, publication of NICAP (see below)

(suite page 18)



LDLN  
Lumières dans la Nuit « Les Pins » 43-Le-Chambon-sur-  
Lignon (France)

NICAP  
National Investigations Committee on Aerial Phenomena  
1536 Connecticut Ave NW Washington D.C. 20036

Gribble  
The NICAP Reporter. Robert Gribble 5108 South Findlay  
St. Seattle 18 (State of Washington)

OVRANOS  
M. Marc Thirquin 51, rue des Alpes 26-Valence (France)  
Saucer NeWs PO Box 163 Fort Lee (New Jersey)

SBEDV  
Sociade Brasileira de Estudos Sobre dsicos Voadores, Dr.  
Walter Buhler Rua Sen. Pedro Velho 50, AP. 201 Rio de  
Janeiro (Brazil)

Spaceview  
NeW Zealand Scientific Space Research. PO Box 21.007  
Henderson N. Z.

SS et S  
Saucers, Space and Science. M. Duplantier 17 Shetland  
Street, Willowdale (Ontario, Canada).

Nachrichten UFO Nachrichten, 62 Wiesbaden Schierstein. Milans-  
trasse 5 (Germany)

#### Auteurs et Editions cités :

Fort - The Book of Charles Fort (Holt 1941)  
Round-up - The FSR World Round-up of UFO sightings (Citadel  
1958)

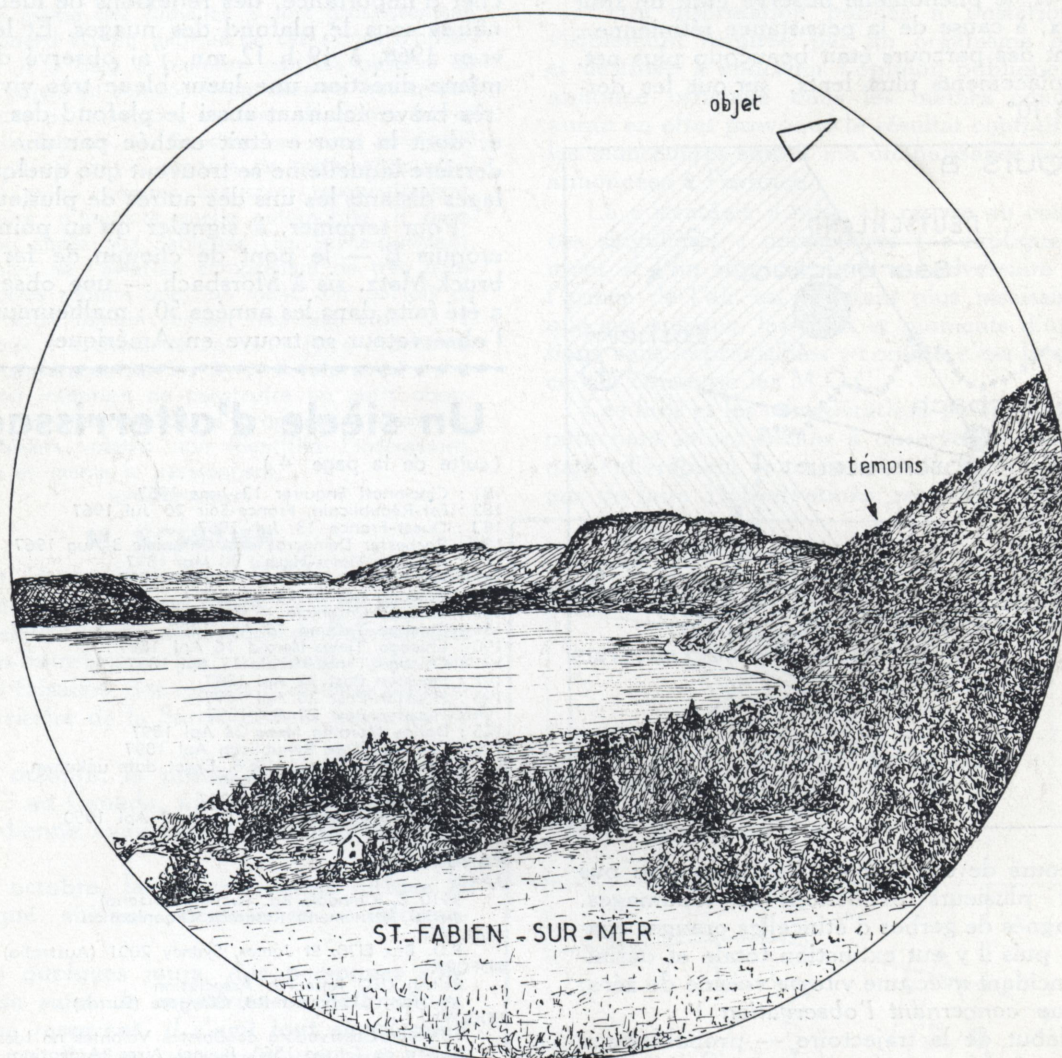
Anatomy - Vallee : Anatomy of a Phenomenon (Regnery 1965)  
Challenge - Vallee : Challenge to Science (Regnery 1966)  
Guieu - Guieu : Les SV viennent d'un autre monde (Fleuve Noir  
1954)

Evidence - Hall : UFO Evidence (NICAP, 1964)  
Lor. I - Lorenzen : The Great FS Hoax (private, 1962)  
Lor. II - Lorenzen : FS Occupants (Signet paperback, 1966)  
Aor. III - Lorenzen : UFOS over the Americas (Signet paper-  
back, 1968)

Humanoids - Special issue of FSR for October 1966  
Keyhoe C - Keyboe : The FS Conspiracy (Holt 1955)  
Keyhoe S - Keyboe : FS Top Secret (Holt 1959)  
Wilkins A - Wilkins : FS on the Attack (Citadel 1954)  
Wilkins U - Wilkins : FS Uncensored (Pyramid paperback 1967)  
Edwards - FS Serious Business (Bantam paperback 1966)  
Barker - They knew too much about FS (University 1956)  
Binder - What we really know about FS (Fawcett paperback  
1968)

Constance - The inexplicable sky (Citadel 1956)  
Michel - FS and the Straight-line mystery (Criterion 1958)  
Carrouges - Les Apparitions de Martiens (Fayard 1964)  
Plantier - La propulsion des SV (Mame 1954)  
Sanderson - Uninvited visitors (Cowles, 1967)  
Perego - Sono Extraterrestri, etc. (1958)  
Condon - Scientific Study of UFOS. (Bantam paperback, 1969)  
Ruppelt - Report on UFOS (Ace paperback 1956)  
Stuart - UFO Warning

(à suivre dans LDLN de JUIN 69)



DE NOS AMIS CANADIENS  
**A RIMOUSKI : SUR LES BORDS DU ST-LAURENT** voir page 10

#### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385  
Imprimerie Imorilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 2<sup>me</sup> trimestre 1969.